En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XXI — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 14 SEPTEMBRE 1949 — No 43

OBSERVATOIRE

Félicitations !

Nous ne pouvons nous empêcher de féliciter chaleureusement nos compatriotes du diocèse de Saint-Paul pour le magnifique effort qu'ils ont fait ces derniers temps en faveur de la radio française.

Cette semaine c'est au tour de la paroisse de Saint-Edouard à verser un montant de $442.00 dollars. Cela porte à près de $11,000.00 les souscriptions reçues du diocèse de Saint-Paul depuis le début de mai.

Cet appui généreux de nos compatriotes est d'autant plus appréciable que les récoltes chez plusieurs, cette année, n'apporteront que de maigres revenus. Confiants en l'avenir, ils ont tenu à faire quand même leur part.

Nous souhaitons que ce geste serve d'exemple à tous les autres centres de la province qui n'ont pas encore atteint leur objectif.

* * *

A quand l'inauguration?

Plusieurs se demandent quand aura lieu l'inauguration du poste de radio CHFA.

Le poste commencera sûrement ses opérations avant trop longtemps. Mais il est impossible de fixer la date définitive. Et cela pour plusieurs raisons. Des délais imprévus ont eu lieu dans la construction du transmetteur et des studios. On commence toutefois à installer l'équipement dans la bâtisse du transmetteur et dans les petites bâtisses qui sont au pied de chaque antenne.

Une autre raison du retard, c'est qu'il manque encore plus de $25,000.00. Les souscriptions reçues du diocèse de Saint-Paul ont grandement aidé à l'organisation; mais il faut continuer à avancer avec prudence.

Nous comptons donner la semaine prochaine un reportage détaillé avec photographies sur l'organisation du poste. On verra que le travail avance.

* * *

Talents locaux

A la demande du gérant de notre poste, nous avons fait appel, il n'y a pas longtemps, à tous nos artistes, musiciens, chanteurs, etc. . . Nos prions de nouveau tous ceux et celles qui désirent participer aux programmes de la radio, soit seuls, soit en groupe, de vouloir bien faire connaître immédiatement leurs capacités.

C'est l'intention des dirigeants du poste de donner une chance à tous nos talents locaux (de la campagne aussi bien

(suite à la page 8)



Soyez patients

J'ai appris que mes lecteurs
Sont inquiets pour le goffeur.
Il est parti depuis longtemps;
Mais je vous en prie, soyez patients!

* * *

La patience est une vertu,
Qu'on doit jamais perdre de vue.
Pour vivre heureux et content,
Il faut savoir être patient.

* * *

Regardez le p'tit dans son berceau:
Vous voyez qu'il n'est pas bien gros.
Mais un beau jour, il sera grand;
Attendez donc; soyez patients

* * *

Quand vous faites vos semences,
Les champs sont nus en bondance
Mais ça poussera avec le temps;
Tout ce qu'il faut c'est être patient.

* * *

Si vous êtes pris d'un lumbago,
Du ruhmatisme, du vertigo,
De la rougeole ou du mal de dent:
Plaignez-vous pas; soyez patients.

* * *

D'autres sont pris du mal d'amour;
Ils s'amourachent, se font la cour.
Mais ça se passera avec le temps.
Il suffit d'être patient.

* * *

Si vous perdez vos élections,
N'ayez pas d'indigestion.
On ne peut pas gagner tout le temps.
Faut savoir perdre; soyez patients.

* * *

Pour être heureux dans la vie,
Patientez comme la Sophronie.
Acceptez tout en souriant,
Et comme elle, soyez patients.

* * *

Et si vous voyez que le Goffeur
Disparaît comme un malfaiteur,
Je vous en prie soyez patients:
Il reviendra avec le temps.

Le Goffeur

La politique internationale

Le nouveau parlement allemand commence à fonctionner

De la British United Press

Le nouveau parlement démocratique de l'Allemagne occidentale qui siège actuellement à Bonn a pris trois attitudes fort significatives.

D'abord, il a approuvé une résolution protestent fortement contre le démembrement des usines allemandes pour fins de réparations de guerre.

Les observateurs trouvent également significative les réactions des délégués au parlement allemand à certaines déclarations. Ils ont notamment acclamé l'idée que l'Allemagne occidentale se joigne le plus rapidement possible au conseil de l'Europe. Ils ont aussi fort applaudi le projet de demander aux puissances occidentales que Berlin soit annexée au reste de l'Allemagne de l'ouest en dépit du fait que l'ancienne capitale soit séparée de l'Allemagne occidentale par un territoire occupé par la Russie. Les représentants de Berlin n'ont pas droit de vote au parlement de Bonn et ce dernier n'a aucune autorité sur Berlin.

Cet état de choses a causé certain mécontentement dans l'ancienne capitale du Reich et si les Alliés laissent se développer ce mécontentement, ils pourraient perdre la sympathie qu'ils ont acquise dans cette ville. Actuellement, l'Allemagne occidentale connait une certaine prospérité grâce à l'aide des Etats-Unis, mais Berlin reste dans une situation économique pénible.

Les Berlinois ont maintenant l'impression que les politiciens de Bonn et les autorités alliées les abandonnent à leur sort.

D'autre part, l'annexion de Berlin à la république de l'Allemagne occidentale n'améliorerait guère le sort de l'ancienne capitale car sa prospérité dépend de l'unité de toute l'Allemagne et cette unité ne se réalisera pas bientôt à cause de l'occupation soviétique.

De plus, les alliés n'aiment guère l'idée de refaire de Berlin la capitale de l'Allemagne. Les Russes sont les seuls à le désirer. La France et l'Angleterre considèrent Berlin comme l'épicentre du militarisme et de l'impérialisme prussiens. Elles désirent que la capitale de l'Allemagne future soit en dehors de l'ancien royaume prussien.

Pendant ce temps, les communistes d'Allemagne accusent tous les parlementaires de Bonn d'être des traitres mais cette propagande grossière a échoué, car les Allemands refusent de croire de telles accusations.

Cette campagne de propagande a si pitoyablement échoué qu'il semble que Moscou ait temporairement renoncé à créer un gouvernement fantoche en Allemagne orientale comme en Corée. Les Russes font plutôt la lutte aux dirigeants de Bonn et les Alliés de l'ouest sur deux plans à la fois.

Ils cherchent d'abord à diminuer l'influence des Alliés dans la république de Bonn et à cette fin ils sont en relations constantes avec les industriels et les politiciens allemands. Ils cherchent en même temps a exercer leur influence directement sur les politiciens.

Les Russes porteront une nouvelle attaque contre la république lorsque les ministres des affaires étrangères des quatre grandes puissances se réuniront à New-York, les Russes chercheront alors à faire porter le débat sur l'Allemagne encore une fois. Ils chercheront alors probablement à établir le régime quadripartite qui donnerait au commandant soviétique le droit de véto sur les décisions prises au parlement de Bonn.

Les Russes pourraient aussi proposer le retrait de toutes les armées d'occupation. Ce projet causerait un très vif enthousiasme en Allemagne et les Alliés auraient ainsi la lourde tâche de prouver que le projet russe n'est pas réalisable dans les circonstances actuelles. Avant de rejeter un tel plan, les Alliés devront démontrer aux Allemands que le projet russe n'est pas de nature à rétablir la paix et la démocratie dans le pays.

Chronique fédérale

L'activité politique renaît dans la capitale fédérale

Par la British United Press

La capitale fédérale a été fertile en nouvelles intéressantes ces derniers jours.

Le premier ministre, le très hon. M. St-Laurent a annoncé la nomination de trois nouveaux sénateurs à la suite d'une réunion du cabinet. Ces nominations ont réduit à huit le nombre de sièges vacants à la Chambre des communes puisque l'un des nouveaux sénateurs, M. Tom Reid, était député de Vancouver. Tous les sièges alloués à la province de Québec ont cependant leurs occupants. Les sièges vacants se repartissent ainsi, par provinces: Terre-Neuve, trois; Nouvelle-Ecosse, deux; Ontario, deux, et Colombie Canadienne, un.

Le premier ministre a aussi annoncé que des élections complémentaires seront tenues le 24 octobre pour faire élire huit députés afin de combler les vides actuels aux Communes.

Le parti libéral se propose de présenter des candidats dans chacun de ces comtés mais on ne connait pas encore les plans précis des partis conservateurs et C.C.F. Sept de ces comté ont élu de députés libéraux lors des dernières élections générales.

Logements

On a aussi appris de bonnes nouvelles à Ottawa au sujet de la construc-

(Suite à la page 8)

Elections le 24 octobre prochain

Ottawa. — Huit élections complémentaires auront lieu le 24 octobre prochain. Voilà ce qu'a annoncé, à l'issue de la séance hebdomadaire de son cabinet, le premier ministre, le T. hon. Louis Saint-Laurent.

Les élections complémentaires auront lieu dans les comtés de Montréal-Mercier, Jacques-Cartier, Gatineau, Kamouraska, Restigouche-Madawaska, Toronto-Greenwood et New-Westminster.

Aux Communes les libéraux détiennent maintenant 187 des 262 sièges. Il y a aussi 40 progressistes-conservateurs 12 C.C.F., quatre indépendants, un libéral indépendant et huit vacances.

Ces élections sont rendues nécessaires par la mort de deux députés et la nomination de juges et de sénateurs.

Noms des gagnants

Tirage hebdomadaire en faveur des abonnés dont l'abonnement est en règle.

Gagnants de cette semaine:

Adélard Normandeau,
Grouard, Alta.

Eléodore Larivière,
Guy, Alta.

Alcide Gagné,
Girouxville, Alta.

Adélard Maurier,
Legal, Alta.

Chacun de ces gagnants recevra un Album de la Bonne Chanson comprenant trente chansons.

M. Adrien Pouliot, président des mathématiciens

Vancouver. — Le second congrès quadriennal des mathématiciens du Canada, qui s'est tenu dans notre ville, a choisi comme président pour le prochain terme, soit de 1949 à 1953, M. Adrien Pouliot, doyen de la Faculté des Sciences de l'université Laval de Québec. Par cette nomination, le congrès a voulu reconnaître le rôle joué par M. Adrien Pouliot dans le développement de la faculté des Sciences de Laval. Parmi les principaux visiteurs étrangers, au congrès, mentionnons le professeur Laurent Schwartz, de France, et le professeur Dirac, de l'université de Cambridge.

Etat fédéral européen formé à Strasbourg

Strasbourg. — L'Assemblée consultative de l'Europe a approuvé un projet relatif à l'instauration d'un gouvernement fédéral européen. Toutefois, cette approbation n'a pas été sans une certaine opposition de la part d'éléments socialistes. Les socialistes britanniques ont affirmé que M. Churchill, le fondateur du Conseil de l'Europe, se sert de cette entreprise comme cheval de bataille pour gagner les prochaines elections générales.



M. J. W. Stambaugh, de Bruce, Alberta, vient d'être nommé membre du Sénat canadien.

Le cardinal Frings demande l'amnistie

Cologne. — Son E. le cardinal Joseph Frings, archevêque de Cologne, a réitéré son appel en faveur d'une amnistie pour tous les Allemands reconnus coupables de crimes politiques. Il a émis ce voeu au cours d'une brève rencontre avec le général sir Brian Robertson, haut commissaire britannique en Allemagne.

31ème veto soviétique

Lake-Success. — La Russie a enregistré son 31e veto au Conseil de Sécurité des Nations-Unies, bloquant ainsi l'admission du Népal parmi les membres de l'organisme international.

Le clergé de la Tchécoslovaquie s'élève contre l'ingérence du gouvernement

Prague. Un porte-parole catholique a déclaré que plus de 70 pour cent des 7,000 prêtres de la Tchécoslovaquie ont signé une pétition protestant contre une loi qui sera bientôt promulguée plaçant l'Eglise sous le contrôle de l'Etat.

Vers la fin de la semaine la pétition portera la signature d'environ 90 pour cent des prêtres du pays. De plus ces prêtres ne cessent d'adresser des protestations individuelles au comité d'action central du front national.

Cette nouvelle indique que la hiérarchie catholique de la Tchécoslovaquie a réussi à tenir la plupart des prêtres du pays à l'abri de l'attrait que peut présenter l'organisme d'action catholique formé par le gouvernement.

Les observateurs disent que le fait que la pétition a été mise en circulation signifie que l'Eglise est déterminée de combattre avec toutes les armes à sa disposition en vue d'empêcher les communistes de donner au gouvernement la direction des affaires religieuses.

Le projet de loi ministériel destiné à placer l'Eglise sous contrôle gouvernemental sera probablement promulgué lorsque l'assemblée nationale siégera à la fin du présent mois ou au commencement de l'autre.

La loi arbitraire

Le projet du gouvernement contient les dispositions suivantes:

1.—Le gouvernement devra approuver la nomination de tous les prêtres et évêques avant qu'ils n'entrent en fonction. Cette approbation peut être refusée quand des objections politiques seront formulées à l'endroit des candidats.

2.—Le gouvernement pourra imposer des amendes allant jusqu'à $2,000 et l'emprisonnement pour désobéisance à la loi.

3.—Le gouvernement exercera un contrôle absolu sur les affaires financières des églises.

4.—Les salaires seront payés aux membres du clergé qui sont de citoyenneté tchèque et de bonne morale, qui seront de vrais citoyens de la nation et qui se conformeront aux conditions générales posées dans le cas de fonctionnaires civils.

La protestation est ainsi rédigée.

"Avec le consentement de tous les évêques, les membres du clergé déclarent qu'ils n'acceptent pas cette disposition de la loi portant sur le remboursement des dépenses de l'Eglise et des organisations religieuses.

"Ils demandent que la liberté religieuse du peuple soit complètement respectée et maintenue, ainsi que la liberté des prêtres dans l'exercice de leurs fonctions qui consistent à assurer le bien-être éternel et temporel des fidèles."

La pétition ajoute que les prêtres n'accepteront de fonctions que des dignitaires de l'Eglise, en ayant décidé librement.

Fausse monnaie en circulation au pays

Une enquête de la Gendarmerie royale du Canada dans les affaires des faux monnayeurs vient d'être mise en branle par l'apparition de billets contrefaits.

La réaction officielle de la Gendarmerie est un refus de commentaires, mais on sait que la force policière nationale intervient généralement lorsque la fausse monnaie commence à apparaître.

Un porte-parole des quartiers généraux a dit qu'"il ne voudrait pas faire de commentaires" mais qu'il était vrai que "l'on avait fait circuler de la fausse monnaie dans plusieurs villes" et que "nous avons l'assurance que l'on fait enquête actuellement".

C'est Vancouver qui a soulevé les abois, et la police municipale de cette ville a rapporté que l'on faisait circuler quelque $200,000 de ce "matériel".

Les faux billets ont fait aussi leur apparition à Toronto, London, Windsor et Hamilton.

Ces billets sont des contrefactions de $10.00 et de $20.00. En les frottant un peu fort on s'aperçoit qu'ils sont imprimés avec de la mauvaise encre.

La Croix de Jérusalem au Canada

Londres. — La Croix de Jérusalem a quitté Liverpool à bord le "L'Empress of France", pour continuer son tour du monde.

Cette croix de bois, pesant environ 600 livres, vient d'être portée en pèlerinage à travers l'Angleterre. Elle arrive de Jérusalem et contient des morceaux de la vraie Croix.

Après un arrêt de quatre semaines au Canada, la Croix sera transportée aux Etats-Unis, puis au Mexique et à la Guadeloupe. Le voyage se poursuivra par l'Amérique du Sud, l'Australie et se terminera en Belgique.

Nouveau lt.-gouverneur nommé à Terre-Neuve

St-Jean, Terre-Neuve. — Sir Leonard Outerbridge a prêté serment comme lieutenant-gouverneur de la province de Terre-Neuve.

Situation financière de la radio

Objectif de l'archidiocèse d'Edmonton		**$25,000.00**
Versé précédemment	$5,514.35	
Versé par Morinville	2.00	
TOTAL	$5,516.35	
BALANCE		$19,483.65
Objectif du diocèse de Saint-Paul		**$15,000.00**
Versé précédemment	$10,479.00	
Versé par Saint-Paul	50.00	
Versé par Saint-Vincent	20.00	
Versé par Saint-Edouard	442.00	
TOTAL	$10,991.00	
BALANCE		$ 4,009.00
Objectif du Vicariat de Grouard		**$10,000.00**
Versé précédemment	$2,441.50	
TOTAL	$2,441.50	
BALANCE		$ 7,558.50
DIVERS:		
Versé précédemment	$1,894.85	
Don de l'Est	1.00	
TOTAL		
Versé précédemment		$20,340.70
Versé au cours de la semaine dernière		515.00
Balance pour terminer le poste		29,144.30

Noces d'argent sacerdotales de S. E Mgr Routhier à McLennan

McLennan vient de célébrer avec éclat le jublié d'argent de prêtrise de S. E. Mgr Henri ROUTHER, o.m.i., coadjuteur de S. E. Mgr Ubald LANGLOIS, o.m.i., vicaire apostolique de Grouard. A part l'absence vivement regrettée de ce cher et vénéré Vicaire Apostolique, tout a concouru à rendre cette fête vraiment splendide: soleil radieux, cathédrale ornée avec goût et sobriété, foule considérable, clergé nombreux, religieuses en plus grand nombe encore. . . Partout et chez tous, la joie et la piété..

A dix heures précises, le cortège épiscopal sortait de l'évêché et se rendait processionnellement à la cathédrale. On remarquait, en avant de l'Evêque Jubilaire, S. E. Mgr Jean-Louis COUDERT, o.m.i., vicaire apostolique de Whitehorse, qu'une heureuse coïncidence de voyage avait fait arriver juste à point.

A l'entrée du cortège dans la cathédrale complètement remplie, l'orgue fit entendre une musique comme il n'en produit pas souvent, car, pour la circonstance, les Soeurs Recluses de Falher avaient été invitées à se charger de la partie musicale du programme, ce dont elles se sont acquittées à la perfection.

Introibo ad altare Dei. — La messe commence, messe votive de l'Immaculée Conception. Tous les chants sont du grégorien le plus pur, sauf l'Ave Maria de l'offertoire, qui est d'une musique polyphonique intensément religieuse. Dans la voix du Célébrant on sent une émotion qui ne surprend personne. Comment ne serait-il pas ému par les souvenirs qui se pressent dans sa mémoire et au milieu d'une si belle assistance, aux premiers rangs de laquelle il peut voir sa vénérée "maman", ainsi qu'il l'appelle encore, comme aux jours de son enfance, et deux de ses soeurs avec leurs époux et quatre neveux et nièces de huit à dix ou onze ans.

Après l'Evangile, deux prédicateurs s'efforcent de dire, en français et en anglais, les paroles qui conviennent à la solennité. Le R. P. Philippot, o.m.i, redit d'abord "les noms, les faits, les dates" qui résument les 25 années écoulées, les oeuvres du Jubilaire et quelque peu des bienfaits divins pour lesquels la foule présente est venue joindre ses actions de grâces à celles de Son Excellence; il lui présente aussi les hommages et les souhaits de tous. Le R. P. Crean, Rédemptoriste, rapproche ensuite très heureusement du présent jubilé le centième anniversaire, cette année du sacre de Mgr Taché, premier évêque oblat de l'Ouest Canadien, et délicatement il évoque l'immense travail apostolique accompli par les Oblats dans ce vaste Nord-Ouest depuis plus d'un siècle.

Après cette splendide messe pontificale, cent cinquante convives environ, entourant le vénéré Jubilaire, font honneur à l'excellent banquet qu'ont préparé avec un dévouement tout religieux les **Petites Missionnaires de Saint-Joseph (d'Otterburne)**, aidées de dames-et demoiselles de la paroisse. Banquet magnifique, en vérité, où rien ne manque de ce qui pouvait être désiré, décoration de la salle et des tables grâce aux fleurs offertes à profusion, délicatesse des mets, charme de la musique, placement bien compris des convives, enchantement de discours dans lesquels prêtres, laïcs, évêque même, expriment tour à tour, qui en français, qui en anglais, quelques-uns dans les deux langues, les idées les plus variées et les sentiments les plus élevés répétant de cent façons différentes les hommages, la reconnaissance et les souhaits de tous.

Beaucoup qui n'avaient pu venir au banquet et ne voulaient pourtant pas manquer d'offrir aussi leurs respects et leurs voeux à Son Excellence, furent admis à le faire entre quatre et six heures, où Monseigneur se tint à leur disposition, tandis qu'un goûter sans fin était servi.

La journée s'acheva à Falher, près des Révérendes Soeurs de Sainte-Croix, qui offrirent à Son Excellence un superbe concert, préparé à la hâte, l'école venant à peine de recommencer, mais donné avec autant d'assurance et de perfection que l'eût pu permettre une longue préparation. Il serait difficile de dire ce que l'on y admira le plus soit les choeurs exécutés par les grands garçons et les grandes filles, ou des morceaux de musique instrumentale ou chorale présentés par les moins âgés et les tout jeunes, soit de la saynète ou de l'adresse qui

(suite à la page 8)

Les postes privés seraient prêts à établir un 2e réseau français

Ottawa. — Les postes de radio privés ont de nouveau réclamé devant la commission Massey, le droit de se grouper en un réseau indépendant, distinct des réseaux transcontinentaux de Radio-Canada.

On a affirmé que, si la société Radio-Canada n'a pas les fonds nécessaires pour établir ce reseau et ne peut le faire sans de nouvelles avances du Parlement canadien, les postes privés de la province de Québec sont en mesure de la constituer sans aucun déboursé de fonds publics. Il ne leur suffirait que de l'autorisation de Radio-Canada et cela pourrait se faire immédiatement. Un nouveau réseau permettrait d'offrir aux auditeurs un choix entre plusieurs programmes.

Dans le domaine national, l'association des postes indépendants soutenait, par la voix de son président, M. William Guild, de Lethbridge, que les deux réseaux de Radio-Canada ne présentent pas de programmes d'un caractère assez différent pour offrir à l'auditeur un choix aussi varié que celui qui proviendrait de la concurrence entre un réseau privé et un réseau d'Etat.

Aucun choix pour les Français

M. P. Lalonde, du poste CKAC déclare que, dans le cas du français, l'auditeur n'a même pas le choix entre les programmes de deux réseaux, puisqu'il n'en existe qu'un.

Pourtant, tous les éléments nécessaires à la constitution d'un second réseau français sont là, puisque, avec la permission de Radio-Canada, quelques postes privés de la province de Québec se sont occasionnellement groupés avec succès pour présenter des programmes sur une base coopérative.

Le directeur de CKAC rappelle qu'à deux reprises des groupes des postes ont soumis à la Société Radio-Canada des propositions relatives à la constitution d'un second réseau français. Ces propositions n'ont pas été jugées satisfaisante, mais les intéressés ont d'autres suggestion.

Si ce groupe de postes français pouvait se constituer en réseau, il pourrait offrir, en outre, des programmes d'un caractère commercial, des émissions d'intérêt public et culturel et devenir vraiment une institution au service du public. Tous les éléments nécesaires existent déjà et il suffirait de les mettre en oeuvre.

A la demande d'un commissaire, M. Lalonde précise que les postes qui pourraient constituer un réseau français d'initiative privée n'envisageraient pas une augmentation de leur puissance d'émission; ils pourraient se contenter des ressources dont ils disposent actuellement, à moins qu'une augmentation de puissance ne soit justifiée par la demande d'auditeurs qui se trouveraient hors de la portée de leurs émissions.

Les postes privés, élément essentiel

De son côté, M. Guild a soutenu une thèse opposée à celle de Radio-Canada sur le rôle des postes privés dans la radiophonie canadienne. Pour Radio-Canada, c'est le réseau national qui est l'élément de base, les postes privés n'étant que l'accessoire ou le complément du réseau national. Pour M. Guild, c'est l'inverse. Il soutient que les postes privés, étant antérieurs au réseau national et étant l'expression de la volonté des populations locales dont l'ensemble constitue la nation canadienne, sont vraiment l'élément essentiel et que le réseau national n'en est que le rejeton.

Le président de l'association des postes privés n'admet pas non plus que les fréquences radiophoniques soient assimilées aux richesses nationales, comme les ressources forestière; car elles ne sont une richesse nationale que si quelqu'un les exploite et leur utilisation ne les détruit pas.

M. Guild n'admet pas non plus que les programmes d'un caractère commercial soient contraires à l'intérêt public, puisque, sans l'intérêt du public, un programme commercial n'a pas un nombre suffisant d'auditeurs pours subsister.

Il n'admet pas non plus qu'un réseau de postes privés pourrait devenir trop puissant et exercer une trop grande influence, puisque ce réseau serait soumis à la surveillance et aux règlements de l'autorité régulatrice en matière de radio.

Il affirme que les postes privés ne redoutent pas une situation qui les mettrait en concurrence avec Radio-Canada: ils veulent eulement que dans cette concurrence, le réseau national ne bénéficie pas de privilèges qui rendent la concurrence inégale.

* * *

Edmonton. — Advenant la formation d'un deuxième réseau français privé, les postes français de l'Ouest pourraient probablement en profiter et en faire profiter leurs auditeurs, au moins en relayant les programmes au moyen de disques.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

Fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.
Rédacteur adjoint: S. Pelletier, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.00 par an; Etats-Unis et Québec: $2.50 par an; Europe: $3.00 par an.

Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministere des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 14 SEPTEMBRE 1949

La crise anglaise

L'Angleterre passe actuellement à travers une crise économique, probablement la plus sévère de son histoire. Après avoir été à l'apogée de la gloire et de la puissance, après avoir établi un empire sur lequel le soleil ne se couchait pas, elle en est rendue à la mendicité. On peut se demander, comme plusieurs le font, comment il se fait que l'Angleterre qui possède encore de vastes ressources, en soit rendue à ce point? Comment pourra-t-elle sortir du marasme profond où elle se débat? Les journaux et les autres agences de publicité sont loin de nous montrer la situation sous son vrai jour. Et pourtant nous aurions droit d'être mieux renseignés. Nous sommes plus qu'intéressés à cette question; nous y sommes mêlés intimement. Le Canada est membre du Commonwealth britannique; il n'a pas encore secoué complètement la tutelle de l'Angleterre, même si en principe il est pays indépendant; il s'est fait extorquer par elle des centaines de millions, des milliards même en prêts en en cadeau; enfin le commerce du Canada a été jusqu'à aujourd'hui à la merci du commerce anglais. En effet, l'Angleterre nous faisait dans le passé des mamours et des promesses pour obtenir des concessions avantageuses; une fois ces avantages obtenus, elle nous flanquait à l'écart pour aller commercer ailleurs; même avec la Russie communiste, comme cela s'est vu dernièrement.

Mais, semble-t-il, l'ère des cadeaux et des milliards est passée. Notre ministre des finances, M. Abbott l'a laissé entendre à son départ pour Washington où il allait discuter la crise anglaise avec les délégués britanniques et américains. Personne ne se plaindra que le Canada fasse passer ses propres intérêts avant ceux du voisin. "Charité bien ordonnée. . ."

* * *

D'où vient la crise anglaise actuelle? Tous admettent, sinon publiquement du moins dans l'intimité, que les expériences économiques et sociales qui ont été mises à l'essai depuis 1945, ont fait monter démesurément les prix des produits fabriqués en Angleterre, avec le résultat que celle-ci ne peut pas faire concurrence sur le marché mondial. Les prêts et les cadeaux ne sont pas une solution au malaise; il ne font que retarder la débâcle. N'eut-été le Plan Marshall, la crise anglaise se serait produite il y a deux ans.

Mais si on veut aller à la racine du mal, il faut remonter à 50 ans en arrière. L'évolution sociale de l'Angleterre, le dôle, (ce qui chez nous s'appelle le secours direct), le désir de tout recevoir et de ne rien donner en retour, ont peu à peu entraîné une partie de la population au relâchement. A ceux qui seraient tentés de nous accuser d'être antibritanniques, nous dirons que nous ne faisons que rapporter ici les remarques d'observateurs anglais haut placés. Citons textuellement:

"En dépit des nombreuses déclarations que la production des vivres s'est accrue par suite de la guerre, la campagne (anglaise) offre un aspect déplorable (disgraceful) comparé avec celui, disons, de la Belgique, de la France ou de l'Italie. La plupart des observateurs pensent qu'une nation qui doit emprunter de l'argent pour acheter des vivres, ne devraît pas avoir un pouce de terre inclute. . .

"Les visiteurs étrangers sont étonnés de voir, (comme n'importe qui est à même de constater) des milliers et des milliers de jeunes bien solides et developpés, faire la queue à la porte des cinémas, le samedi matin, par les températures idéales de l'été.

"Au lieu de travailler dans les jardins ou sur des fermes et des lots, ils vont voir des films, qui souvent sont corrupteurs et qui expliquent le haut pourcentage de la criminalité juvénile.

"Une nouvelle paire de dentiers donnée gratuitement compensera difficilement le manque de nourriture essentielle." (Citation tirée de Intelligence Digest (Londres) avec la permission des éditeurs, Dents & Sons, Toronto)

Qu'on veuille l'admettre ou non, la socialisation est en train de faire sombrer l'Angleterre. Au cours des dernières années, l'Empire anglais a commencé à s'effriter. L'Irlande s'est retirée du Commonwealth; Les Indes ont affirmé leur indépendence et se sont constituées en deux républiques; l'Angleterre est incapable de maintenir ses possessions en Orient. Elle ne doit plus s'attendre à vivre au crochet des colonies et à mendier chez les autres nations.

Le premier pas à faire, c'est de mettre un frein à la folie de la socialisation à outrance. Veut-on un exemple de cette folie? Les journaux ont rapporté dernièrement qu'un citoyen de l'Ontario, obligé de subir une intervention chirurgicale, avait fait le voyage en Angleterre; il s'y était fait soigner au frais de l'Etat, puis était revenu au pays. Il lui en coûta moins cher, même son voyage compris, que s'il fût resté en Ontario. Médecine d'Etat; politique de "quêteux à cheval". L'Angleterre doit cesser de se faire vivre, de se faire nourrir, de se faire soigner au dépens des voisins.

Elle doit d'autre part apprendre la valeur du travail et de l'économie. A ce point de vue, plusieurs pays d'Europe qui ont souffert de la guerre autant que l'Angleterre, par exemple la France et la Belgique, nous donnent de magnifiques exemples de restauration sociale.

Il faudra que l'Angleterre utilise mieux, elle aussi, son capital humain; qu'elle accorde un meilleur traitement à l'agriculture; qu'elle adopte une meilleure politique financière, capable de la remettre sur le chemin de l'aisance honnête.

Pour nous, du Canada, nous avons une leçon à tirer de la crise anglaise. Soyons en garde contre les menées d'étatisation qui ont conduit l'Angleterre au bord de la banqueroute. Cessons de tout attendre de nos gouvernements et aidons-nous nous-mêmes. Tous les plus beaux plans financiers et monétaires ne remplaceront jamais le travail et l'économie. Car le précepte divin demeure toujours et demeurera longtemps: "Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front." On ferait bien de ne pas l'oublier.

P. E. B.

En lisant les journaux

La délinquence des jeunes

On s'étonne de la multiplication des délinquence junévilles. . Quelle jeunesse, sera-t-on porté à dire, si l'on ne va pas au fond du problème! Disons plutôt: quels malheureux parents qui n'ont pas compris leur mission si belle et si glorieuse de donner des saints à l'Eglise du Christ. Pourquoi cette effarante diminution des vocations sacerdotales et religieuses, pourquoi cette avalanche de jeunes qui ne voient l'union conjugale que la satisfaction des bas instincts? Pourquoi? Tout simplement parce que le climat, au foyer, n'a pas été favorable à l'éclosion d'une vie spirituelle intense. . . Quand la radio, le cinéma, la presse jaune répandant à profusion les plus abominables erreurs, comment espérer que nos enfants, sursaturés de sensualisme, d'appels aux instincts, à une vie toute sentimentale, réagissent mieux devant la vie? Comment expliquer que des parents qui déplorent les aberrations de notre triste époque ne voient pas qu'ils pourraient, qu'ils devraient y remédier d'abord dans leur propre foyer? La famille est la cellule des nations. . . Et si les cellules sont contaminées, comment espérer que les nations ne le soient pas?

L'établissement des jeunes

Terre de Chez-nous. — Aujourd'hui, il n'y a pas une famille, dans les centres ruraux, où il ne soit pas possible aux parents de déposer, chaque mois, au nom de chacun des enfants, **au moins** un dollar provenant du chèque des allocations familiales. Plusieurs cultivateurs ont même assez de ressources, pour subvenir par eux-mêmes à tous les besoins de leur famille. Ils devraient, par conséquent, déposer à la caisse le montant entier des allocations de chacun de leurs enfants en vue de leur établissement. Au taux actuel des allocations, cela représente, en 16 ans, la somme de $1,118.00

En second lieu, ce sont les parents qui devraient eux-mêmes donner à l'enfant ses premiers sous, dès que celui-ci sera à même de comprendre. Ils devraient même préparer ce moment, en essayant de lui faire entendre ce que c'est que l'argent; que c'est un moyen de se procurer les choses nécessaires ou utiles. Quand il aura compris, ce sera le temps de lui donner son premier argent: 25 ou 50 sous ou même un dollar. Il faudra alors lui montrer son livret de banque et lui faire un petit discours dans le genre suivant: "Regarde; tu as déjà 25 ou 50 piastres, à toi, à la banque. Si tu veux, tu vas encore mettre à la banque l'argent que je viens de te donner et celui que tu recevras plus tard pour augmenter ton trésor. Alors, quand tu seras grand, tu pourras t'acheter une maison ou une terre, ou devenir un prêtre, comme M. le Curé, ou un médecin, comme Monsieur Un Tel." C'est la mère qui pourra le mieux dire les mots capables de convaincre son garçonnet ou sa fillette.

Si l'enfant se laisse convaincre, ce qui arrivera presque toujours, il aura remporté sur son appétit inférieur une victoire aussi méritoire que celle que remporte un ivrogne qui passe devant une taverne la tête haute et sans y entrer. Et si cette victoire se répète pendant des semaines, des mois, es années, on a bien des chances que cet enfant devienne un homme de caractère, qui saura dominer ses caprices et ses passions, qui connaîtra la valeur de l'argent et qui ne tirera jamais "le diable par la queue."

Eliminer l'influence communiste

La Presse. — A la suite des explications de leurs chefs, les membres des Trade Unions britanniques — une association ouvrière qui compte neuf millions d'adhérents — ont décidé par une écrasante majorité non seulement de rompre les liens qui unissaient leur groupe à la Fédération syndicale mondiale, à cause des attaches communistes de cette dernière, mais encore de former un nouvel organisme destiné spécialement à lutter contre le communisme et à éliminer son influence tant en Grande Bretagne qu'a l'étranger.

Ceux qui ont suivi le mouvement des idées parmi les classes laborieuses en Europe depuis une trentaine d'années n'ont sûrement pas oublié les progrès rapides faits par le communisme au sein du monde travailleur anglais. Il est donc plus significatif de constater que, après l'engouement du début, les unionistes de Grande-Bretagne ont repoussé avec plus en plus de fermeté les menées des agents communistes pour s'emparer du contrôle des syndicats où ils avaient réussi à se faufiler.

Quiconque ouvre l'Evangile pour rire ou pour blasphémer, mieux vaudrait pour lui n'être jamais né.

Byron

* * *

Il n'est permis à personne de rester inactif lorsque la religion ou le bien public sont en jeu.

Pie X

"Ad Jesum Per Mariam"

La parfaite consécration à Jésus par Marie, d'après le Bienheureux Grignon de Montfort

par J. Patoine, o.m.i.

De même qu'il n'y a pas deux hommes absolument indentiques, il n'y a pas deux saints absolument semblables. L'un s'est sanctifié dans la pauvreté, un autre dans la mortification, un troisième dans le zèle pour les âmes ou dans le dévouement auprès des malades. Le trait qui caractérise le mieux la vie du Bienheureux Louis-Marie Grignon de Montfort, c'est sa grande dévotion à la Sainte Vierge et le zèle qu'il apporta à répandre cette dévotion. Ses historiens nous le représentent, circulant à travers les campagnes et les villages, tenant en main son Chapelet et un grand Crucifix et prêchant les beautés et les grandeurs de la Sainte Vierge. Si nous ne possédons que très peu de ses sermons, nous avons au moins son fameux traité de la dévotion de la Sainte Vierge, traité qui est considéré comme l'un des plus beaux livres écrits à la gloire de Marie. Chose curieuse, ce n'est que 126 ans après la mort de son auteur, que l'on découvrit ensevelies dans un coffre, ces pages toutes débordantes de l'amour du Bienheureux envers sa céleste patronne et mère.

A l'occasion de la Croisade du Rosaire il serait profitable de rappeler brièvement en quoi consiste cette vraie devotion à Marie, telle qu'enseignée par le Bienheureux Louis-Marie Grignon de Montfort.

Notre-Seigneur Jesus-Christ, nous enseigne la théologie catholique, est non seulement homme parfait, mais il est également Dieu. Comme Dieu, il doit être le commencement et la fin de toute chose et il doit être le centre de toutes nos devotions. Mais de même que Jésus a voulu passer par Marie pour venir à nous, ainsi veut-il que nous passions par Marie pour aller à Lui. De là vient cette fameuse devise qui contient tout un programme de vie: "Ad Jesum per Mariam," ("A Jésus par Marie"). Cette devise le Bienheureux Grignon de Montfort l'a vécue totalement avant de la léguer en héritage à la Communauté des Missionnaires de Marie qu'il a fondée, afin de perpétuer son apostolat marial.

Aux âmes qui veulent réaliser cette devise, le Bienheureux demande de faire un Acte de Consécration totale qui "consiste à se donner tout entier, en qualité d'esclave, à Marie et à Jésus par elle" C'est ce que l'on a appelé dans la suite la dévotion du Saint Esclavage. Mais pour bien comprendre cette dévotion, il faut enlever au mot "esclavage" tout son sens péjoratif, c'est-à-dire toute idée de contrainte pour la remplacer par l'amour. Le Bienheureux lui-même nous en donne l'explication en établissant un parallèle entre le serviteur et l'esclave: Un simple serviteur reçoit des gages, demeure libre de quitter son maître et ne donne que son travail, non sa personne, ses droits personnels, ses biens; un esclave au contraire consent librement à travailler sans gages, confiant envers le maître qui lui donne le vivre et le couvert, se donne pour toujours, avec toutes ses ressources, sa personne et ses droits, pour vivre en sa complete dépendance. Voilà dans quel sens Grignon de Montfort nous propose de devenir les esclaves de Marie.

Cette dévotion est donc essentiellement basée sur l'amour et la confiance. L'on se donne entièrement à la Sainte Vierge parce que nous l'aimons et que nous avons confiance en elle. Par elle, il nous sera plus facile d'appartenir à Jésus et nos intérêts spirituels seront beaucoup mieux protégés que nous ne saurions le faire nous-mêmes.

En plus de l'amour et de la confiance, cette consécratoion totale à Marie nous fait pratiquer plusieurs autres vertus et c'est ce qui en constitue l'excellence Pour accomplir cet acte d'abandon, il faut reconnaître d'une part la grandeur et la souveraineté de Dieu et d'autre part la profondeur de notre néant ainsi que les droits que Marie a obtenus sur nous, en raison de son rôle de Mère de Jésus et de Mère des hommes. C'est là un acte de la vertu de religion. De plus cette Consécration exige de nous une profonde humilité. De moi-même je n'ai rien d'autre que mes fautes personnelles. Tout ce que j'ai de bon me vient de Dieu et je veux le lui consacrer par les mains de la Très Sainte Vierge.

Qui ne voit qu'une telle Consécration est un instrument de sanctification, sanctification personnelle et sanctification du prochain. Marie en effet, voyant que nous lui abandonnons notre personne et nos biens se sent vivement pressée d'aider à sanctifier ceux qui sont, pour ainsi dire, sa propriété. Elle nous obtiendra donc des grâces très abondantes pour nous permettre d'augmenter nos petits trésors spirituels et pour les conserver jusqu'au moment de la mort. Elle usera pour cela de l'autorité de son crédit sur le coeur de Dieu et de la surabondance de ses mérites.

De plus le prochain et surtout les âmes qui nous sont confiées ne peuvent qu'y gagner. En laissant Marie distribuer nos mérites selon son bon plaisir, nous savons que tout sera employé de la façon la plus sage. N'est-elle pas plus prudente, plus prévoyante et plus dévouée que nous?

Voici en quels termes le Bienheureux Grignon de Montfort nous invite à faire cet Acte de Consération à Marie:

"Si donc, sans craindre l'illusion, qui est ordinaire aux personnes d'oraison quelqu'un veut avancer dans la voie de la perfection et trouver sûrement et parfaitement Jésus-Christ, il doit embrasser avec un grand coeur, cette dévotion à la Sainte Vierge, qu'il n'avait peut-être pas encore connue. Qu'il entre dans ce chemin excellent qui lui était inconnu et que je lui montre: C'est un chemin frayé par Jésus-Christ, la Sagesse Incarnée, notre unique chef; le membre, en y passant, ne peut se tromper. C'est un chemin aisé, à cause de la plénitude de la grâce et de l'onction du Saint-Esprit qui le remplit; on ne se lasse point et on ne recule point en y marchant. C'est un chemin court qui, en peu de temps, nous mène à JésuséChrist. C'est un chemin parfait, où il n'y a aucune boue, aucune poussière, ni la moindre ordure du péché. C'est enfin un chemin assuré, qui nous conduit à Jésus-Christ et à la vie éternelle d'une manière droite et certaine, sans détourner ni à droite ni à gauche. Entrons donc dans ce chemin, et marchons-y jour et nuit, jusqu'à la plénitude de l'âge de Jésus-Christ."

EN VISITANT LES ECOLES

Le "Branleux"

Le branleux!

Drôle de type!

Il a peu d'idées et encore moins de convictions.

Il n'a ni passé ni présent, ni avenir.

Le branleux n'a pas de pays, pas de province, pas de race.

Le branleux n'a pas de langue. Le russe, l'allemand, le chinois; n'importe quoi, ça lui est égal. Mais, le plus souvent, par snobisme ou par inertie, il préfère l'anglais. Le Canadien français éclairé sait l'anglais, il l'aime, il le parle quand il le faut; mais jamais il ne néglige sa langue, jamais il n'en rougit.

Le branleux, lui, affiche son anglais; il le parle partout et toujours, à temps et à contre-temps. Il parle anglais, il siffle en anglais, il écoute la radio anglaise, il lit les magazines anglais et les journaux anglais.

Les branleux a un amour. Il en a même plusieurs et il les exprime dans sa langue préférée. Ses amours sont les "crooners" le "jitterbug", les "glamour girls" et les "necking parties". Voulez-vous voir quelques-uns de ces types? Regardez là-bas au coin de la rue: il y en a trois qui se tiraillent. Ce sont des jeunes ceux-là, mais bien caractéristiques: quinze ou seize ans, les cheveux ébourrifés, la voix rauque; ils parlent le "slang" et ils parlent fort; ils bousculent les fillettes qui passent, avec de grands éclats de rire canailles. Belle équipe! Vivent le "slang" et la mentalité étrangère!

Le branleux a aussi des haines. Il déteste la fierté, la distinction, les soirées françaises, les chansons françaises, le folklore français et les Gais Manitobains. Quand on joue du drame français, il parle. Quand on chante O Caanda en français, il rit. Quand on joue du Chopin ou du Debussy, il mâche de la gomme.

Le branleux a des sarcasmes. Il méprise l'épopée, l'esprit chevaleresque, le sain nationalisme, la Société St-Jean-Baptiste et l'Association d'Education. S'il est écolier il fait des gorges du programme français. S'il est majeur, il se pâme d'aise dans les clubs neutres et il a une moue hébétée en parlant des "petites sociétés nationales".

Ce que le branleux a le plus ,ce sont des ignorances. Il ignore l'Histoire du Canada, l'honneur, la grandeur, la liberté, la générosité et la splendeur des luttes pour la foi. Il ignore l'Histoire de sa province, le nom de son père et son nom à lui.

Le branleux branle. Il change de langue sans motif et sans vergogne. Il change de race selon l'interlocuteur du moment. Il changerait de mère avec un peu d'encouragement; n'est-ce pas vieux jeu que l'amour du pays, l'amour de la langue, l'amour d'une mère et l'amour de la race?

Le branleux est un être humain. Pourtant, il ne marche pas:; il ne court pas. Il rampe. Il aime mieux ramper pour une petite trahison que de rester debout pour une grande conquête. Il rampe devant n'importe qui et n'importe quoi. Il rampe partout et toujours. Il rampe sa vie.

Le branleux a un patron. Ce n'est ni

(suite à la page 6)

L'Agriculture facteur essentiel à la race canadienne-française

(M. Duplessis)

Québec. — "Jeunes agriculteurs, vous êtes l'avenir de l'avenir, et comme vous êtes une garantie de force, de vitalité et de survivance, vous êtes la garantie de notre survivance", déclarait l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, au banquet donné par la Province à la jeunesse agricole québecoise, lors de l'Exposition provinciale de Québec.

"L'agriculture est la reine de la province et du monde," dit M. Duplessis, "car sans la terre, il n'est pas de prospérité, de stabilité ni de sécurité. A mon âge, on a l'expérience, et je vous dis que l'agriculture est le facteur essentiel et indispensable à la race canadienne-française. Si nous vivons aujourd'hui pour poursuivre une mission belle et noble, c'est grâce à l'agriculture."

"Rien," poursuit M. Duplessis, "de plus durable que la terre avec ses possibilités, que le cultivateur avec son attachement inébranlable à la terre et à ses traditions."

Nous sommes une minorité par le nombre, au milieu d'une multitude dont certains nous comprennent et nous estiment. Et puisque nous sommes en minorité, nous devons faire valoir nos talents. Nos pères et nos grands-pères ont travaillé avec constance malgré les obstacles, pour nous laisser un héritage. C'est une leçon pour nous. Les facilités sont plus nombreuses aujourd'hui pour réussir, et donc, nous avons le devoir de réussir encore mieux si possible.

"Et pour cela, le travail est nécessaire. Je vous dis que plus que jamais, les Canadiens français doivent se serrer les coudes et que leurs coeurs doivent battre à l'unisson, qu'ils doivent se débarrasser de toute rancoeur personnelle et éloigner toute chicane de clocher. La Providence nous a donné à tous des biens matériels, du talent et des ancêtres qui devraient nous rendre jaloux les nobles les plus racés: c'est notre motif absolument sûr de croire en l'avenir et d'en espérer les fruits les plus abondants."

'Terre-Neuve fut gagnée par des appâts'

Winnipeg. — Les Terre-Neuviens ont été attirés dans la Confédération par la promesse d'allocations familiales et d'une augmentation des pensions de vieillesse, a déclaré le leader de l'opposition à l'Assemblée de Terre-Neuve, M. John G. Higgins.

De retour du congrès annuel de l'association du Barreau, tenu à Banff, Alberta, M. Higgins a dit que l'île est maintenant prospère et serait beaucoup mieux. Il a ajouté que le parti progressiste conservateur qu'il dirige est composé, pour une forte proportion, de gens qui désiraient le gouvernement autonome pour Terre-Neuve.

Il a poursuivi: "Evidemment, si nous obtenions le pouvoir, nous ne tenterions pas nécessairement de sortir de la Confédération, mais si une débâcle financière allait venir, il se pourrait fort que le problème de l'adhésion à la Confédération soit remis en question."

Centenaire d'une société agricole

Sorel. — A l'occasion de la clôture de l'exposition agricole qui s'est tenue à Sainte-Victoire, ces jours derniers, on a célébré avec éclat le centenaire de la société d'agriculture du comté de Richelieu. A cette occasion, un banquet qui eut lieu à Sainte-Victoire a réuni plus de 250 convives.

Envois de grain russe à Londres

Londres. — Le Board of Trade a annoncé l'entrée en vigueur de l'accord anglo-russe, aux termes duquel la Grande-Bretagne recevra un million de grosses tonnes de maïs, d'orge et d'avoine. La grosse tonne est de 2,240 livres.

Le communiqué explique que l'accord, conclu depuis quelques mois, devait s'exécuter soit à la conclusion d'un traité de commerce général, soit le 1er septembre. Les premiers envois de grains sont attendus prochainement.

HOMMAGE...

A nos institutrices rurales

par Angèle Patenaude

Récemment, je rencontrais un jeune homme qui m'avouait bien simplement: "Si aujourd'hui je suis encore à la campagne, si j'aime ma profession de cultivateur, c'est que durant ma jeunesse j'ai souvent entendu parler d'attachement au sol, de fierté rurale. J'ai eu le privilège d'être l'élève d'une institutrice vraiment rurale, qui était imprégnée d'une forte mystique de la terre, qui ne nous enseignait pas l'agriculture tout simplement comme une matière au programme, mais qui nous découvrait la noblesse du rôle du paysan, la grandeur de la culture des champs, véritable collaboration au travail du Créateur."

De même, j'avais eu le bonheur d'entendre semblables réflexions de la part d'une jeune fille: "Le Bon Dieu m'a permis de faire des études suffisamment longues. Mes maîtresses—à qui je dois énormément—m'ont appris à être fière de redire que je demeure à la campagne. Et j'ambitionne un vrai professionnel comme époux: un bon cultivateur qui comprenne sa mission, qui soit membre de son association professionnel, l'U.C.C., qui participe aux organisations sociales de sa paroisse. Un paysan comme celui-là me rendra heureuse. Et si le Maître nous donne des enfants, nous pourrons à la campagne leur donner une éducation beaucoup plus solide, à l'abri des dangers physiques et moraux qui menacent les enfants des villes."

Si ces jeunes raisonnent ainsi, c'est dû comme ils le déclarent eux-mêmes—à la formation rurale reçue de vous, institutrices dévouées qui vous donnez sans compter, façonnant l'âme et le coeur de nos jeunes de la campagne. Combien votre rôle est important en ce domaine !

Parfois la famille aux prises avec un problème pécuniaire troublant en face de l'établissement des enfants, dénigre quelque peu la vie paysanne sans trop peser certains graves inconvénients de la vie urbaine. L'enfant grandit dans cette atmosphère étouffante et déprimante. Si toutefois, à la classe, vous qui avez compris votre sublime mission, vous savez leur faire connaître tous les avantages de cette vie vécue dans la belle nature de Dieu; — si vous savez leur ouvrir les yeux sur la vie qui s'épanouit constamment autour d'eux dans les plantes et les animaux, vie qui n'est autre qu'un reflets de la Toute-Puissance divine; — si vous savez, dans l'enseignement de chaque matière, emprunter vos comparaisons et vos exemples en les tirant du milieu même où l'élève vit. — (Le Christ ne faisait-il pas avec ses Apôtres, leur parlant à maintes reprises de la semence, du semeur, du bon grain et de l'ivraie, du grain de sénevé, du figuier, de la moisson abondante? etc. etc.); —si vous leur rappelez que la campagne, la terre est la grande pourvoyeuse des familles nombreuses, des vocations sacerdotales et religieuses; — si vous insistez souvent sur la supériorité de la vie rurale aux points de vue spirituel, moral, familial et même économique;

En un mot, si vous êtes des "amantes de la terre", vous serez des convaincues et facilement vous convaincrez vos élèves, vous en ferez des hommes et des femmes prêts à assumer avec fierté, avec optimisme toutes les responsabilités de leur vocation terrienne.

Vous réclamerez auprès des dirigeants jacistes de votre paroisse un centre d'intérêt greffé sur la vie rurale, la fierté rurale.

Une fois de plus nous pourrons redire: Hommage à nos institutrices rurales vraiment éducatrices qui ont compris que—après la mission du prêtre, leur mission est comme celle de la mère de famille, à vrai dire la plus grande mission qui se puisse concevoir ici-bas puisque leur vrai travail est un travail d'âmes. Honneur à celles-là qui remplissent leur mission avec zèle, dévouement et esprit surnaturel car elles brilleront, selon le mot de N.-Seigneur Lui-même, "comme les étoiles du firmament."

(Terre de chez-nous)

$7,000,000 de dégats en Espagne par la grêle

Madrid. — La sécheresse qui faisait souffrir le centre de l'Espagne depuis plusieurs semaines a pris fin; mais ce fut sur de violentes pluies accompagnées de grêle qui ne furent pas sans causer elles aussi de grands dégâts. A Sigenza, 40 milles au nord de Madrid, on a ramassé des grêlons pesant jusqu'à une demi-livre. La grêle a aussi fortement endommagé les toits d'ardoise dans la capitale, bloqué certaines voies ferrées et interrompu le service du métro, partiellement inondé.

La carte postale

Beaucoup de gens ont revendiqué la paternité de la "carte postale" et notamment un Munichois, Ludivy Zrenner, mort il y a quelque vingt ans. Mais l'idée primitive en appartient à la France: c'est la librairie Besnardeau, de Sillé-le-Guillaume (Sarthe), qui le premier en 1870, eut l'idée de revêtir un carton de dessins et d'ornements et de s'en servir de moyen de correspondance postale. Et c'est le Marseillais Dominique Piazza qui lança, en 1891, les premières cartes postales illustrées de reproduction photographiques.

Nous devons prier pour que Dieu nous donne la force et la lumière nécessaires pour accomplir ici-bas la mission qu'il nous a confiée et lui demander de nous continuer ses bienfaits dans l'avenir.

Le président Roosevelt.

Un voyage gratuit pour Rome

Du 26 septembre au 1er novembre la grande campagne d'abonnements au journal FRANCOIS va se dérouler dans toutes les écoles du pays: tous les jeunes étudiants y sont conviés.

Voulez-vous donner à vos enfants la chance de bénificier d'un voyage gratuit à Rome, d'accomplir une randonnée en avion accompagné de la personne de leur choix ou préférez-vous qu'ils prennent des chances de gagner: un chien de race, une bicyclette, une robe "haute-couture," des patins; ou encore trente autres prix du grand concours organisé par leur journal, FRANCOIS? Vos enfants demandent votre appui.

FRANCOIS est le premier journal canadien en quatre couleurs réalisé expressément pour la jeunesse: deux fois par mois il circule dans plus de 2,000 écoles, couvents et collèges et atteint de 80,000 à 1000,000 étudiants.

Les jeunes canadiens-français trouvent dans FRANCOIS des aventures illustrées spécialement dessinées pour eux par des artistes du pays, des histoires vraies, une chronique sportive, des concours, chansons, jeux, nouvelles de modes et deux romans vécus, inédits.

FRANCOIS est un instrument entre les mains des parents et des éducateurs: il divertit et instruit. Au moment où les jeunes sont sollicités par des centaines de "Comics étrangers, chaque foyer doit défendre la santé morale des siens en les abonnant à FRANCOIS, l'illustré des jeunes canadiens-français. (Le moins chers et le plus lu.)

COUPON D'ABONNEMENT:

Nom ....

Adresse ....

....

Je désire un abonnement de 1 an, Ci-inclus la somme de $1.00

FRANCOIS, 430 est Sherbrooke, Montréal 24 P. Q.

Dès que l'homme cesse de s'entretenir avec le ciel, l'enfer commence à lui adresser la parole.

* * *

Il n'est point nécessaire de tant parler pour bien prier; on sait que le bon Dieu est là, on lui envoie son coeur. C'est là la meilleure des prières.

Curé d'Ars

Nombreux avantages des caisses populaires scolaires

"Les caisses scolaires répondent-elles à un besoin et y a-t-il lieu d'en établir une à l'école des garçons et des filles de la paroisse?"

Il ne fait aucun doute qu'on doive former les enfants à l'épargne et à l'économie. Les jeunes qui fréquentent les écoles sont encore à l'âge où l'on a le moins de difficulté à se rendre compte que c'est avec les cents que l'on fait des dollars. Au fur et à mesure que l'on vieillit, même si l'on n'est pas riche, on accorde un peu moins d'importance aux cents. C'est ainsi que nombre de gens à revenus modestes pourront hésiter avant de faire un déboursé d'un dollar tandis qu'ils n'y regarderont pas de si près avant de dépenser, et cela à plusieurs reprises, des cinq cents et des dix cents. C'est donc lorsque les enfants sont jeunes qu'il faut tirer parti de leurs bonnes dispositions et les habituer à apprécier justement la valeur de l'argent et à réaliser des économies.

Or, les caisses scolaires se présentent comme un excellent moyen offert aux enfants de mettre en pratique les leçons d'épargne et d'économie qu'ils auront reçues de leurs parents à la maison. On ne saurait vraiment s'attendre à ce que les jeunes évitent les dépenses inutiles si l'on se borne à leur donner une éducation négative: "N'achète pas ceci. . Ne gaspille pas ces cents-là." Il faut mettre à leur porté un moyen efficace de placer leur argent en sûreté de manière à ce qu'il fructifie et qu'il puisse servir plus tard.

En plus de fournir aux enfants une magnifique occasion de suivre les bons conseils qu'ils reçoivent dans leur famille, les caisses scolaires aident à former leur volonté. En les invitant à déposer leurs économies chaque semaine ou chaque quinze jours, elles incitent les jeunes à ne pas plier à tous leurs caprices. Rares sont les petits garçons et les petites filles qui ne gagnent pas quelques sous chaque semaine soit en récompense soit en dédommagement pour des services rendus. Alors, au lieu de courir aussitôt au restaurant pour s'acheter des bonbons ou du chocolat, s'il ont un compte d'épargne, ils déposeront à la caisse ces petites sommes qui ne tarderont pas à s'additionner pour former un montant assez appréciable.

Mais, objectera-t-on en certains milieux, les enfants peuvent mettre en pratique les leçons d'épargne et d'économie qu'on leur donne en ayant un compte à la banque; conséquemment, il n'est pas nécessaire d'organiser des caisses scolaires, lesquelles prennent un peu du temps des professeurs et des institutrices et peuvent parfois distraire les élèves. Il ne faut pas se laisser désarmer par cette objection. Sans doute les dépôts réguliers à la banque sont-ils préférables aux dépenses frivoles et inutiles, mais ils ne jouent pas un rôle aussi formateur que les dépôts à la caisse scolaire. La caisse scolaire est une entreprise coopérative, c'est-à-dire une entreprise où les sociétaires sont eux-mêmes leur banquier. Il s'établit nécessairement entre les membres des relations qui n'existent pas entre les personnes qui déposent leurs épargnes à une banque. L'enfant qui fait partie d'une caisse scolaire prend davantage conscience du fait qu'il se trouve lié avec les autres écoliers qui sont membres de cette même caisse: tous visent le même but et cherchent à l'atteindre par les mêmes moyens.

D'autres part, la caisse scolaire, surtout chez les élèves les plus avancés, devient elle-même une véritable école. Le gérant, les directeurs et même les sociétaires de la caisse ont de belle occasions d'appliquer les connaissances acquises en classe. Ils sont appelés à rédiger des procès-verbaux, à présenter des rapports, à effectuer des problèmes de mathématiques et de comptabilité qui reposent vraiment sur des données réelles et concrètes. Les cercles d'étude qui se greffent aux activités de la caisse les entraînent à prendre la parole en public, à discuter sérieusement et poliment.

Par leur caractère coopératif, les caisses scolaires favorisent également chez les enfants le développement du sens social, du sens des reponsabilités, de l'esprit d'initative, elles deviennent une sorte de jeu, mais un jeu très sérieux où l'on donne le meilleur de soi-même et où l'on met tout en oeuvre pour remporter la victoire. Et c'est vraiment dans la mesure où tous et chacun se sentent davantage engagés dans l'affaire que la coopération scolaire est plus formatrice.

On entend souvent parler d'enseignement réaliste et pratique, d'éducation qui laisse aux enfants une certaine latitude et qui permettent à ceux-ci de se développer dans la ligne de leurs aptitudes naturelles. Et bien! donnons-leurs l'occasion de pratiquer la coopération à l'école: ils auront là un champ tout choisi où déployer leur activité et enrichir leur personnalité.

Louis-Joseph MARCOTTE (Ensemble)

"Ex cathedra"

L'expression latine "ex cathédra" signifie: "Du haut de la chaire." En termes théologiques, ces mots signifient: "Officiellement, en vertu de l'autorité didactique que l'on tient de son titre;" Enseigner, parler "ex cathedra". Se dit particulièrement du pape parlant comme chef de l'Eglise universelle.

La vie du Pape à Castelgandolfo

Dans son palais d'été de Castelgandolfo, sur le lac d'Albano, S. S. le Pape Pie XII prend actuellement son premier congé complet en dix ans.

Après la fatigue que lui ont causée les événements de la dernière année, notamment l'arrestation et le procès de S. Em. le cardinal Joseph Mindszenty ainsi que le mémorable décret de l'Eglise contre les communistes, Sa Sainteté, sur l'avis de ses médecins, prend un bref repos.

La majeure partie de son congé est consacrée à la prière et à l'étude. Durant l'après-midi, il fait une promenade dans les jardins du palais papal qui surplombe le lac d'Albana. Dans la soirée, il fait de la lecture ou écoute, à la radio, de la musique classique.

Depuis qu'il est devenu pape, en 1939, le Souverain Pontife, d'apparence frêle et âgé de 73 ans, ne s'est jamais épargné dans son immense tâche de diriger la vie spirituelle de 400 millions de catholiques.

Son régime austère de travail et de prière est devenu plus ardu, par suite de l'attention constante qu'il apporte à tous les aspects de la vie de l'Eglise et aux affaires d'Etat importantes du Vatican. En outre, il accorde chaque jour des audiences personnelles à des centaines de pèlerins et de visiteurs étrangers, qui désirent recevoir sa bénédiction.

Cette année pour la première fois, il prend un véritable congé de trois mois.

Dans la magnificence de son palais, qui date de trois siècles, le Pape mène une vie simple. Le lever, à 7h., est suivi de la messe, à 7h.30, que sert un camérier. Les seuls membres de la petite communauté sont les fidèles Soeurs de Sainte-Croix de Menzingen qui, depuis plusieurs années, voient au ménage du Pape, faisant la cuisine, le lavage, le raccommodage et le nettoyage.

A 9h.30, le Pape prend connaissance des journaux quotidiens et dépouille son courrier. Après cela, il se rend en automobile à la villa Barberini où, dans son coin favori, à l'ombre de vieux arbres, il lit en plein air, le reste de la matinée.

Après le déjeuner frugal qu'il prend à 2h. de l'après-midi, il se repose avant de retourner aux jardins de la villa pour y parcourir les antiques sentiers; c'est le moment de la prière et de la méditation. Parfois, il est accompagné du Dr Emilio Bonomelli, directeur des villas pontificales. Plus souvent qu'autrement, il marche seul, portant dans la main un livre ouvert, figure austère vêtue de la soutane blanche et sur les épaules de laquelle reposent les soucis de l'Eglise.

A 7h. du soir, il se retire dans ses propres appartements, où il passe la soirée à lire ou à écouter la radio. Sa journée se termine comme elle a commencé, par la prière.

CROISADE DU CHAPELET EN FAMILLE

Ralliement diocésain

en l'honneur de Notre-Dame du Rosaire

Saint-Paul, 18 sept. 1949

dans l'après-midi

Première partie

Procession triomphale de la Vierge

Départ de la Cathédrale à 3h. et demi.

Récitation par la foule des deux premières parties du Rosaire et chant des mystères joyeux et douloureux, sur l'Ave de Lourdes.

PARTICIPANTS

Les Croisés et 150 jeunes filles formant un rosaire

Les 50 familles du rosaire vivant

Les Religieuses

Le Clergé, les Prélats et les Evêques

Le char de triomphe de la Vierge

Les fidèles du Diocèse

Garde d'honneur et service d'ordre par les Chevaliers de Colomb

Deuxième partie

MANIFESTATION AU JEU DE BALLE

sous la direction du

Dr Gilles Ayotte, président diocésain suppléant

ALLOCUTIONS

Les RR. PP. Patrick Peyton et Gérard Leblanc, c.s.c.

Chapelet vivant récité alternativement par 50 familles de 50 paroisses et missions du diocèse, les communautés religieuses et la foule

Commentaires des mystères glorieux par Leurs Excellences Nosseigneurs

Maurice BAUDOUX, Evêque de SaintPaul

Joseph TROCELLIER, o.m.i., Vicaire apostolique du Mackenzie

Henri ROUTHIER, o.m.i., Coadjuteur de Grouard

Nosseigneurs

W.-B. CARLETON, P.D., Vicaire général d'Edmonton représentant de S. Exc. Mgr l'Archevêque d'Edmonton

J.-S. SMTH, P.D., Curé de la Cathédrale de Calgary représentant de Mgr l'Evêque de Calgary

Chants des mystères glorieux sur l'Ave de Lourdes

Allocution de clôture et Consécration au Coeur Immaculée de Marie par Son Excellence Monseigneur l'Evêque de Saint-Paul

FAMILLE QUI PRIE... FAMILLE UNIE

"Les tout-petits dans le Royaume"

Somme catéchistique pour les plus jeunes

La communauté des RR. SS. de l'Assomption de la S. V. vient de perdre l'une de ses éducatrices les plus éminentes dans la personne de la Révérende Sr Saint-Ladislas, licenciée en lettres, docteur en pédagogie, auteur de la méthodologie catéchistique bien connue "Aux Petits du Royaume".

Soeur Saint-Ladislas — Marguerite Gauthier — était née à Saint-Bruno de Guigues (Témiscamingue). Après ses études au Pensionnat de la localité, elle consacra quelques années à l'enseignement dans sa paroisse, puis entra au noviciat des Soeurs de l'Assomption à Haileybury en 1918. Elle y fit sa profession religieuse en 1921. Après trois années d'enseignement au couvent de Manseau (Nicolet), ses supérieures lui confièrent des classes au Pensionnat de Nicolet où se révélèrent ses talents d'éducatrice.

En 1928, on l'envoyait au Collège Marguerite-Bourgeois où elle décrocha le baccalauréat. Elle obtint ensuite la licence ès lettres de l'université de Montréal et celle de pédagogie.

A son retour dans la communauté, elle fut chargée de la formation pédagogique des novices. C'est là qu'elle s'appliqua à la recherche d'une méthode qui ferait bénéficier l'enseignement catéchistique des procédés de la pédagogie moderne. Ses premiers travaux polycopiés ayant reçu des approbations enthousiastes, elle paracheva son oeuvre et donna six volumes imprimés sous le titre de "Aux Petits du Royaume". Elle prépara ensuite des séries d'exercices pratiques, publiés sous le titre de "Mes Cahiers d'Enfant du Bon Dieu" et "Mes Cahiers d'Enfant de l'Eglise".

En 1945, elle composa un ouvrage intitulé "Catéchisme et Vie Chrétienne" et qui est comme une exégèse de la méthodologie "Aux Petits du Royaume". Elle en fit le sujet d'une thèse qu'elle présenta à l'université de Montréal et obtint le grade de docteur en pédagogie. Elle entreprit une nouvelle série en faveur des classes enfantines: "Les Tout-Petits dans le Royaume", livrets de lectures catéchistiques hautement appréciés des parents et des éducateurs.

Elle écrivit en outre des articles sur la matière pour "l'Enseignement primaire" et "l'Ecole canadienne" de Montréal. L'université de Québec, celle de Saint-Joseph de Memramcook, N.B. l'invitèrent à donner l'enseignement religieux durant les cours d'été de 1944 et de 1945.

A diverses journées d'études catéchistiques, elle donna des conférences et présida des forums sur la matière.

De 1938 à 1947, Soeur Saint-Ladislas exerça aussi la charge de professeur de philosophie et de religion au Collège Notre-Dame-de-l'Assomption au Pensionnat de Nicolet. Sa santé ne lui permettant plus de cumuler les emplois, la courageuse éducatrice voulut néanmoins servir la chère cause de l'enseignement religieux jusqu'au bout de ses forces. A l'hôpital où elle séjourna ou dans sa chambre d'infirmerie de la maison mère, elle travaillait à la rédaction d'un livre comportant des "notes et suggestions" destinées à faciliter l'enseignement des livrets de lectures catéchistiques aux tout-petits et leur adaptation au nouveau programme de la province.

De puis quatre mois, les rigueurs de sa cruelle maladie la forcèrent d'abandonner tout travail. Sereine et résignée, elle acheva de gravir son dur calvaire et s'éteignit pieusement le 24 août à 7 heures du soir, à l'âge de 51 ans, 11 mois.

Souscriptions pour la radio

Albert Wulff (RR.2 Morinville)	$ 2.00
Gérard Bussière (St-Paul)	25.00
Jean-Paul Bussière (St-Paul)	25.00
SAINT-VINCENT:	
Alexandre Mahé	$15.00
Georges Langevin	10.00
Arthur Laberge	5.00
Raoul Laberge	10.00
Alfred St-Arnault	5.00
Roland Gratton	10.00
Léo Martin	11.00
Hubert Adam	15.00
Roméo Champagne	15.00
Joseph Gratton	10.00
Maurice Hébert	10.00
Alphonse Brousseau	10.00
Léon Brousseau	10.00
Mme Cécile Hébert	1.00
Pierre Parenteau	5.00
Joseph St-Arnaud	10.00
Anonyme	5.00
Mme Amanda Chartrand	5.00
William Girard	20.00
Théophile Rocheleau	15.00
Léonard Gratton	20.00
Mme Arthur Laberge	5.00
Mme Elise Desjardins	1.00

WARWICK

Le Rév. Père Strickland nous est revenu de son voyage aux Etats-Unis, samedi le 3 septembre. Il a bien joui de son voyage mais se dit content d'être de retour dans ces petits centres où il va en mission. Il en a eu assez des grosses villes.

* * *

M. et Mme Wilfrid Théroux, de Lamoureux, accompagnés de trois de leurs enfants, ont assisté à la messe à notre petite mission, le 4 septembre, et ensuite ont visité les familles Théroux des environs.

* * *

Mme D. Muri et son jeune fils, de Calgary, est en visite chez ses frères et soeurs.

* * *

M. André Fleury, de Redwater, a passé quelques jours dans ces environs.

* * *

Le beau temps permet à tous de ramasser leur petite récolte sans trop de retard.

SPIRIT-RIVER

Le 7 septembre, notre curé se rend à McLennan pour assister au jubilé d'argent sacerdotal de Son Excellence Mgr Henri Routhier, o.m.i; il y a eut messe pontificale à 10 heures avec sermons en français et en anglais. (Le courrier de McLennan nous parlera de ces fêtes si grandioses).

Jeudi, le 8, il y eut basse messe à notre église paroissiale aux intentions de Son Excellence Mgr Routhier, avec communion générale des fidèles et chants en français et en anglais.

* * *

Nous avons eu un brusque changement de température le 9 au matin; il a fait très froid les 9 et 10; dans la soirée du 10, le thermomètre est descendu jusqu'à 6 au-dessus de zéro; il a fait plus chaud le 11, mais il a de nouveau gelé dans la nuit du 11 au 12.

Ce matin, le 12 septembre, fête du St Nom de Marie et de notre école Ste-Marie; il y eut de beaux cantiques en français durant la messe du matin; le temps est au beau et deviendra plus chaud sur le haut du jour. Que Marie protège nos institutrices, nos enfants et nos fermiers.

* * *

La croisade du Rosaire va de l'avant; nos fidèles sont heureux de recevoir "L'Heure du Rosaire" et "The Time". La lecture de ces deux imprimés leur fera beaucoup de bien.

Conférence entre la Saskatchewan et Ottawa

Regina. — Le premier ministre de la Saskatchewan a suggéré au premier ministre Louis Saint-Laurent de tenir une conférence fédérale - provinciale pour discuter de l'approvisionnement en eau des villes de Régina et de Moose-Jaw.

M. Douglas dans un télégramme envoyé à M. Saint-Laurent, demande que la conférence soit tenue le plus tôt possible parce qu'il y a urgence.

VIMY

Deux autres jeunes filles de la paroisse sont parties dernièrement pour suivre la belle vocation religieuse qui les appelaient. Mlle Charlotte Kramps fut la première à partir. Elle est entrée dans la même congrégation qu'une de ses soeurs dans l'Est.

Mlle Cécile Fagnan, partie voilà deux semaines pour entrer dans la congrégation des Soeurs de l'Assomption à Saint-Paul. Elle fut fêtée par un grand nombre de ses amies chez M. E. Laplante. Ces dernières élèvent à quatre le nombre de ceux de la paroisse qui ont choisi la vie religieuse pour atteindre leur but sur cette terre.

* * *

Cette semaine avec l'ouverture du collège, nous comptons cinq de nos jeunes gens qui y sont entrés: Raymond Fagnan, Raymond Fortier, Leo Fortier, Jean-Marie Landry et Armand Provençal. Lorraine et Denise Landry sont retournées au pensionnat des Soeurs de l'Assomption à Edmonton.

* * *

Dimanche soir, les membres du C.Y.O. firent une veillée pour Mlle Alice Laplante. Elle est entrée à l'hôpital Général d'Edmonton pour étudier et devenir garde-malade.

* * *

Dimanche passé, MM. Albéric et François Landry reçurent la visite de trois cousins germains de leur père, qui se rencontrèrent pour la première fois depuis 1917 à Saint-Paul. Les trois frères, MM. Adrien, Lucien et Audon Brossard, viennent de St-Grégoire et Keen dans l'Est, et St-Paul respectivement.

* * *

Les travaux sont presque finis sur trois des élévateurs. L'Alberta Pacific sous M. Albreda Fortier fut agrandi pour un autre 25,000 à 30,000 minots. United Grain Growers (M. Lanouette) est en train d'être repeinturé et le Searle (M. Despins) fait des fondations en ciment.

La dernière réunion du club de jeunes filles eut lieu jeudi soir passé. Le club était réuni pour étudier la préparation des repas, etc. Après des vues animées sur ce sujet, Mlle Whaley en charge de l'économie domestique du district et Mlle Seldom, jugèrent l'exhibition des mets. Les filles elles-mêmes jugèrent en compétition. Mlles Germaine Dusseault et Cécile Laplante prendront part aux compétitions à Olds sur la fin de ce mois et en novembre les gagnants iront à Toronto pour les compétitions nationales.

M. et Mme Louis Carrière sont en promenade chez M. et Mme F. Carrière cette semaine.

Combat épique avec un ours

Mattawa, Ontario. — Un jeune fermier de la région de Mattawa, en Ontario, a raconté comment il s'est battu avec un ours dernièrement. Ce fermier, Fernand Therrien, âgé de 21 ans, rencontra l'ours sur son chemin alors qu'il se promenait dans les bois. Therrien a dit qu'il avait livré un corps à corps avec l'animal après l'avoir blessé au cou d'une balle de carabine 22. Il réussit finalement à assommer l'ours avec la crosse de son arme.

Le combat avait duré près d'une heure et Therrien s'évanouit en arrivant chez lui.

Président de l'Allemagne

Theodore Heuss, président du parti démocrate libre d'Allemagne occidentale, a été élu président de la nouvelle république allemande. Ce professeur de 65 ans est l'une des plus éminentes figures politiques de l'Allemagne d'après-guerre.

STE-LINA

Jeudi, 1er septembre, l'école paroissiale ouvre ses portes pour recevoir dans la joie, la gente écolière. Les professeurs dévoués sont au poste. Dans l'avant-midi, M. le curé visite les classes; il exhorte les élèves à travailler ferme à la cause de leur instruction tant religieuse qu'intellectuelle; puis, il quitte ses enfants bien-aimés après les avoir gratifiés d'une bénédiction réconfortante.

* * *

Dimanche, 4 septembre: Le R.P. G. Durocher, o.m.i., en visite chez ses parents, célèbre la grand'messe. Au prône M. l'abbé E.-H. Delisle, curé de la paroisse, lui souhaite la plus cordiale bienvenue; puis il souligne que le Rév. Père est le premier prêtre ordonné par Son Excellence Mgr M. Baudoux. En l'occurence, la chorale exécute avec succès le chant de la messe "Fons bonitatis". Nos meilleurs voeux accompagnent le nouvel élu pour un fructueux apostolat.

* * *

En préparation à la croisade du Rosaire, le T. S. Sacrement est exposé après la grand'messe; la garde en est laissée à la dévotion de chacun. Les paroissiens se succèdent nombreux pour l'adoration de l'Hôte divin. L'Heure sainte présidée et prêchée par M. le curé E.-H. Delisle termine la journée, et laisse dans le coeur des fidèles un pieux et profond souvenir qui les fortifiera aux jours de labeur.

* * *

Dimanche, 11 septembre: Bienvenue à Mme M. Delisle qui revient d'un grand voyage de cinq mois dans l'est du Canada. Tout Sainte-Lina se réjouit de son retour et souhaite à la vénérable mère de leur pasteur, de longs et heureux jours au milieu d'eux.

* * *

En la solennité de la Nativité de Marie, l'Eglise compte un nouveau chrétien en la personne de Joseph Omer Gascon, quinzième enfant de M. et Mme Antonio Gascon (rène Bélanger). M. Roland Gascon, son frère en est le parrain et Mlle Irène Durocher, marraine. Félicitations aux généreux parents de cette nombreuse famille canadienne-française.

Routes de pèlerinage

A l'extrême point sud du territoire français, notre excursion pourrait être finie si les pèlerinages étaient si étrangers les uns aux autres, qu'il nous fut possible d'en laisser quelqu'un de côté pour nous attarder en des lieux plus connus ,plus fréquentées, plus pittoresques, je dirais presque plus à la mode.

Si l'on a pu appeler la France une terre de pèlerinages, ce n'est sans doute pas parce que les lieux saints y sont nombreux; c'est bien plutôt parce qu'un lien secret les attache les uns aux autres et trace, sur notre sol, comme un réseau de routes saintes. Les chemins de pèlerinages pourraient offrir à notre curiosité tout un terrain d'investigations qui nous permettrait sans doute de mieux comprendre, avec la marche de la foi, celle de la civilisation, celle des arts, celle des lettres, celle de l'homme tout simplement, à travers le temps et l'espace. La seule carte des chemins de COMPOSTELLE nous montre combien de monuments remarquables, d'asiles secourables, de centres urbains sont nés, ou ont grandi, le long de ces routes.

C'est dans les lieux que nous venons de quitter, à ARLES, ou à SAINT GILLES DU GARD, que se rassemblaient les pèlerins du Sud-Est, pour aller rejoindre par TOULOUSE, les grandes routes de l'Ouest.

N.D. du PUY rassemblait dans son très antique sanctuaire, encore très fréquenté de nos jours et devenu N. D. de France, les pèlerins venus par DIJON, CHALONS et LYON de toute la région du Nord-Est. D'ailleurs les traditions architecturales mauresques rapportées du Saint voyage n'ont pas manqué d'influencer le Maître d'oeuvre de la basilique. C'est à VEZELAY, sur ce promontoire avancé des sommets du Morvan, où Saint Bernard prêcha si éloquement en 1141, la deuxième croisade, que se rassemblaient les pèlerins du centre, des régions de Champagne et de Bourgogne. Le superbe narthex de la basilique romane dédiée à la Madeleine nous montre encore où les pèlerins y étaient les hôtes même de la maison de Dieu. Paris formait comme un passage obligé où se regroupaient toutes les routes du Nord qui descendaient ensuite sur TOURS, POITIERS, SAINT JEAN D'ANGELY et BORDEAUX, villes où venaient s'insérer les différents itinéraires venus de l'Ouest ou d'au-delà des mers.

De ces têtes de routes, le pèlerin, isolé ou en groupe, pouvait partir confiant, le chemin, ces "caminos Frances" comme on les appela longtemps en Espagne, lui était largement ouvert. En route il jouissait déjà de la paix et de la sainte immunité dû à ceux qui entreprenaient ces longues courses. C'est au long même de ces itinéraires que sont nées nos chansons de Geste, racontées à la veillée, sous le porche des églises, dans l'abri des pèlerins, où l'on s'attardait pour prendre un peu de repos sous la protection de la Vierge ou des Saints.

ARLES et SAINT GUILLAUME DU DESERT sur l'itinéraire du Sud-Est, BLAYE, sur celui de l'Ouest, sont peut-être avec ROCAMADOUR, sur l'itinéraire central, les lieux privilégiés où ces glorieux récits nationaux ont vu le jour. Le paysage sauvage de ROCAMADOUR, ces cinq églises superposées, accrochées au rocher calcaire, l'épée Durandal que Roland avait voulu y consacrer à Marie, durent inspirer aux troubadours et ménestrels les chants qui déjà glorifiaient dans ses héros, le doux pays de France.

C'est qu'en effet, nulle part mieux qu'en ses pèlerins, anciens et nouveaux, la France n'a gardé les vieilles traditions qui l'ont façonnée et dont elle continue inconsciemment à vivre. Au-delà de son aspect actuel, il faut retrouver dans le pèlerinage tout le passé dont il est riche; car c'est toujours là où le coeur de la France s'est formé qu'il continue à battre. Aussi, qui veut comprendre la vraie France devra fatalement, un jour ou l'autre, découvrir en elle ce trait secret, profond, mais en même temps si chargé d'enseignements divers qui fait d'elle, à travers les siècles, comme encore de nos jours, la terre des pèlerinages.

la Survivance est l'organe des Canadiens français de l'Alberta.

LOS ANGELES

Los Angeles a 168 ans, en ce septembre. Petites célébrations. Nous sommes aux temps des centenaires de toutes sortes, car c'est vers les 1845-50 que tant d'événements se passèrent en Californie. Le Mexique perdit sa guerre avec les Etats-Unis, ce qui transferra le sud-ouest à cette dernière; l'or fut découvert en quantité l'an suivant, ce qui nous emmena une immigration considérable. Cette semaine à Monterey on célèbre le centenaire de la première convention en Californie à Monterey, où fut rédigée notre première constitution. La bâtisse est encore là. Je la visitai, me suis assis à cette même table et frappé le marteau à la place du président de la Convention. Une caravane vient de parcourir les villes de la Californie, une caravane d'omnibus peints des couleurs de l'Etat, décorés de son sceau officiel, remplis des élus les plus historiques. La majorité des représentants à cette première convention de la Californie était des fermiers. Lorsqu'on s'arrête à penser comme la Californie a profité en ce siècle! Le gouvernement fédéral ne voulait pas du tout alors aider à la construction d'un chemin de fer qui se rendrait à la Californie. L'an dernier, des $42. billions d'impôts qu'il ramassa il vint en chercher $3,112,594,758 en Californie. La Californie est le 4ème Etat suivant New-York, Illinois, Pensylvanie. Des quelques mineurs et fermiers, voici la Californie rendue à quatre millions de travailleurs, dont plus d'un million sont du sexe féminin. Le petit pueblo mexicain de Los Angeles a grandi au point qu'il compte 25,000 employés civils; 450 députés, en ce moment, sont à évaluer les propriétés de son comté. Los Angeles lui-même contient 2,021,236 résidents. Et combien de passagers! Parmi la quinzaine des faubourgs qui l'entourent, mentionnons les plus importants: Long Beach, 5ème ville de la Californie, d'où vient le gouverneur, 270,683 de population; Hollywood, qui fait partie de Los Angeles, 184,794 de population; Pasadena, 110,455; Santa Monica, 76,857; Beverly Hills, 29,766. Le tout ensemble compte 4,500,000 personnes, dont 250,000 sont de langue française; 310,000 en Californie. C'est du monde. Et en un siècle seulement.

* * *

Le Thrifty Drug Store ouvre son 95e magasin dans Los Angeles et alentours c'est d'être proche de la centaine.

* * *

Notre gelée de l'hiver dernier fit vendre les fruits de la Floride; maintenant leur ouragan fait vendre les nôtres.

* * *

Une précieuse relique va passer dans notre ville le 9 septembre: le bras droit de saint François-Xavier. Les cérémonies auront lieu dans l'église de Hollywood. Il arriva du Japon. D'ici il ira à Santa Fe, Nouveau-Mexique en route de retour vers l'Italie.

* * *

Les Etats-Unis et Territoires comptent à peu près 500 journaux et magazines catholiques d'une circulation d'à peu près 12,500,000 abonnés. La première publication de cette sorte, aux Etats-Unis, distinctement catholique fut le "Michigan Essay", du Père Richard Gabriel, imprimé en 1809.

* * *

Gene Autry n'est pas qu'une personne, il est aussi "une industrie". Il est acteur de cinéma, chante à la radio, enregistre aux "Columbia Records", est propriétaire du "Gene Autry World Championship Rodeo", le plus gros au monde; il possède cinq ranches dont un seul a 128,000 acres à Winslow, Arizona. Autry est aviateur de l'Army Air Forces, et de l'Air Transport Command; il possède trois avions, dont un est un P-38. Presque l'entière ville de Kenton, Ohio, est employée à fabriquer les "Gene Autry Caps Pistols". Autry était opérateur de télégraphe à Chelsea, Okla., lorsque Will Rogers, en attendant entre deux trains, l'écouta chanter. Lui conseillant de capitaliser sa voix, c'est ce qui partit Autry dans sa brillante carrière. Il est compositeur de plus de 500 chansons. Maintenant, vous les jeunes, qui avez une petite voix aimable, ne soyez pas trop certain d'en faire autant que cet Autry. Il vous faut sa vitalité, son habileté, sa personnalité, en plus de votre chanson.

J.-R. Thibaudeau

ST-VINCENT

Mme Alida Dubois est partie pour l'hôpital Général d'Edmonton et Mme Clarince Lacourse pour l'hôpital de Saint-Paul. Prompt rétablissement à toutes les deux!

* * *

Mme Malcolm McLean, de Rife, enseigne la troisième classe qui vient de s'ouvrir ici.

* * *

Nos jeunes filles sont très occupées à se préparer des costumes blancs pour faire partie du Rosaire vivant qui sera un item de la procession de dimanche prochain à Saint-Paul. Nos enfants de choeur doivent suivre la bannière de la Sainte Vierge qui ouvrira la procession.

* * *

Le film intitulé "Les clefs du royaume" a été très goûté.

* * *

M. et Mme Ovide Brousseau ont fait baptiser dimanche dernier leur sixième enfant, une petite fille, qui porte le nom de Marie-Rose-Régina. M. et Mme Maurice Hébert ont été dans les honneurs baptismaux.

* * *

La réalisation de l'électrification rurale se fait sentir de plus en plus. Des arpenteurs ont pris les mesures pour l'installation des poteaux. Le grand transformateur intermédiaire doit être installé dans le village.

Myète Denouvel.

LEGAL

Dimanche dernier avait lieu le baptême de Mlle Kathleen Currie. Après plusieurs semaines d'instruction sous la direction de M. le curé R. Bérubé, celui-ci lui administrait le saint baptème. M. et Mme Napoléon Belley étaient parrain et marraine. Elle faisait aussi sa première communion.

Mardi matin avait lieu le mariage de Rodrigue Belley avec Mlle Kathleen Currie. MM. Napoléon Belley et John Currie accompagnaient leurs enfants. Les demoiselles d'honneur étaient les soeurs des jeunes époux. La réception eut lieu à l'hôtel Corona. Aux nouveaux époux nous souhaitons bonheur et prospérité.

* * *

Le petit cheval sculpté par un jeune Dubé fut gagné par M. A. Faucher, de Maillardville, C.C. Nos remerciements à André Dubé pour s'être occupé de la vente des billets qui ont réalisé la somme de $38.40.

* * *

Le système d'égoût sera bientôt en marche. Actuellement on est à faire les connections de la ligne centrale avec les propriétés de chaque côté des rues. La tour de l'aqueduc sera bientôt en place.

* * *

Adrien Pelletier achève sa maison au village, et la nouvelle salle de M. Lamarche avance rapidement.

Nous remercions les personnes suivantes pour leurs généreux dons envers la paroisse: M. Eugène Perras, $50.; M. Adalbert Provost, $25.; M. le curé Pineault, de Montréal, $10.; la paroisse du Saint-Rosaire, Edmonton, $10.

Les cartes de visite

Il parait que la carte de visite nous vient des Chinois. On s'envoyait en Chine il ya plus de deux mille ans. Les Chinois sont de formalistes. Plus les personnages étaient élevés, plus la carte était grande. Ceux qui n'avaient pas de rang social, se servaient d'une très petite carte, à peu près du format de la carte d'aujourd'hui.

En France, la carte de visite fit son apparition sous Louis XIV. Elle porta le nom de "billet de visite". On se servit d'abord pour cet objet de la carte à jouer retournée sur laquelle on inscrivait son nom. On glissait ces cartes dans la serrure ou l'entre-baillement de la porte quand la personne qu'on voulait voir n'était pas chez elle.

Au congrès de Maillardville

Le samedi 3 septembre à 8 heures p.m. eut lieu dans la salle du sous sol de l'école de Notre-Dame de Fatima, le concours éliminatoire de français pour les enfants des différents cercles de la province.

Les juges étaient Mlle B. Labossière, M. J.-B. Goulet et Mme E. Lebastard. Nous avons pu constater combien nos enfants ont fait de progrès depuis l'année dernière; espérons qu'ils continueront toujours à faire de mieux en mieux.

Les premiers prix, dans leur classe respective, furent décernés à Vitalien Doucet, Vancouver, Jeannette Gagnon, Fatima et Joseph Doré, Fatima.

Après la distribution des prix, plusieurs enfants des cercles non représentés dans le concours, nous offrirent un joli programme de chants, chansons comiques, récitations, dance et musique. Le choeur de chant des Oeillet composés des dames de Fatima nous fit entendre deux jolis morceaux de son repertoire. La soirée se termina à 11h. par le "O Canada."

Le dimanche 4 septembre, la journée débuta par une messe chantée à 10h. 30, en l'église de Notre-Dame de Fatima; le sermon de circonstance fut donné par le Rév. Père Laviolette, o.m.i.

A 1 h. et demi: enregistrement des délégués.

A 2 heures: Ouverture officielle du Congrès. Prière par le Révérend Père Gauthier, aumonier de la Fédération. Adresse de bienvenue à tous les délégués, par le Président de la Fédération, M. Lefebvre, et par le Révérend Père Gauthier. Le Rév. Père Meunier, o.m.i. nous fait une courte allocution d'ouverture.

Lecture des procès verbaux par la secrétaire archiviste Mme G. Therrien. Le président nous parle ensuite des activités du Comité Exécutif; il remercie tous les cercles pour leur coopération et le bel esprit d'entente et d'initiative dont ils ont fait preuve durant l'année.

Rapport de la secrétaire générale, Mme Frank Hughes; correspondance pour 1948-49.

Rapport du trésorier, M. G. Gagnon, sur l'état des finances.

Election des comités de résolutions et d'élections.

Lecture des rapports des différents cercles par leurs présidents.

Le président adresse ses félicitations à tous ces cercles pour le beau travail accompli.

Vers 5 h. la séance est ajournée.

Le soir à 8h. commence le concours final entre les trois gagnants du concours éliminatoire. Joseph Doré de N.-D. de Fatima est déclaré lauréat de la province pour l'année 1949 avec 94 points, Jeannette Gagnon suit de près avec 93 points et Vitalien Doucet 88.

Mme Paradis Price, nous lit plusieurs résolutions qui sont discutés, mises au vote et sont approuvées ou rejetées par l'assemblée. Le travail de la journée terminé, nous eûmes le plaisir d'entendre un petit discours par M. H. Fraser, du cercle de Fatima, qui fut très applaudi.

Notre aumonier le Rév. Père Gauthier nous parle de l'opportunité qui est offerte aux cercles de former un circuit afin de présenter des films français qui leurs seraient procuré gratuitement. La séance est ajournée à 11h. et est remise au lendemain à 1 h. 30.

Lundi 5 septembre 2 h.

Ouverture de l'assemblée par la prière.

On dispose ensuite des dernières résolutions et on procède à l'élection des nouveaux officiers du Comité Exécutif. par acclamation.

Le président M. A. Lefebvre est réélu par acclamation.

On vote ensuite pour les autres candidats. Sont élus: 1ère vice pres. Mme Paradis Price, Vancouver, secrétaire générale, Mme G. Therrien, New-Westminster, sec-archiviste, M. Gareau, N.-D. de Lourdes, Maillardville; trésorière, Mme Poulin, N.-D. de Fatima, Conseillers, M. Léon Goguillon, Vancouver, M. H. Fraser N.-D. de Fatima, Maillardville, M. J.-B. Goulet, N.-D. de Lourdes, M. J. Tremblay, Victoria. Il fut décidé que le prochain congrès se tiendrait a N.-D. de Lourdes, Maillardville et La St-Jean-Baptiste sera fêtée par tous les cercles à Victoria, la séance est levée à 5 h. 30.

A 6 h. un excellent souper fut servi par les dames et demoiselles de la paroisse de N.-D. de Fatim; de nombreuses convives y prirent part; la grande salle à manger du sous sol était remplie. A l'issue du banquet plusieurs orateurs, introduits par le président nous adressèrent la parole, entre autres, Rév. Père Gauthier, S.S., Vancouver, M. l'abbé Vanier, N.-D. de Lourdes, remplaçant Monseigneur Duke de Vancouver, M. le Docteur Beaudoin, Maillardville, Rév. Père Meunier, o.m.i., de N.-D. de Fatima, M. A. Anfossy, Consul de France, Vancouver, Rév. Père Leduc de N.-D. de Fatima, M. l'abbé Fouquette de la Cathédrale, Vancouver.

Un vôte de remerciement au Comité sortant de charge est proposé par M. Ivan Gaudette, président du Cercle de Fatima. Pendant le repas et après deux jeunes gens, Mlle Auguste Audette et Jean Mauser nous régalèrent de plusieurs jolis morceaux de musique. Après cela les Rév. Pères des deux paroisses emprovisèrent un programme qui amusa beaucoup les invités: anecdotes, chants, musique nous eûmes encore le plaisir d'entendre le Choeur des Oeillets, dirigé par Mme Brunelle dans deux chants qui furent rendus d'excellente façon. Aussi deux chansons comiques par Mme Ledery qui elle aussi fut très applaudie.

Enfin quand la soirée prit fin vers 11h. et que l'on se sépara, ce fut sur une note d'optimisme et de fierté qui augure bien pour l'année qui va suivre.



Thomas Bilodeau, fils de Mme R. Bilodeau, de Beaumont, qui vient d'entrer au noviciat des Oblats, à Saint-Laurent, Manitoba.

Annonces classifiées

CHEZ "TOWER'S"

Bons repas de famille. Cordialité et hospitalité. "Tower's", 10432, avenue Jasper, Edmonton.

INSTITUTRICE DEMANDEE

Institutrice bilingue pour grades V et VI. Ecole Consolidée de Falher, Falher, Alberta.

ON DEMANDE

L'on désire acheter un coupe-branche (brushcutter), un pileur (pilor), et une charrue, ajustables sur tarcteur T.D. 18. S'adresser à Pierre Guimont, Nampa, Alberta.

INSTITUTRICE BILINGUE

Institutrice bilingue qualifiée demandée pour enseigner à Donnelly. Veuillez faire application au secrétaire-trésorier, Ecole Consolidée de Donnelly.

PENSION OFFERTE

Pension pour jeune fille allant à la classe. Candienne-française de préférence. Pension raisonnable moyennant un peu de travail. 9666-75ème avenue, tél. 34884.

MAISON A VENDRE

Bonne maison à vendre; 7 chambres, cabane à bois, pump house et électricité. S'adresser à Gédéon Dubois, Morinville, Alberta.

GAGNEZ DE L'ARGENT à domicile, à temps complet ou partiel. Apprenez à faire des bonbons à la maison. Gagnez en apprenant. Premier outillage fourni gratuitement. Cours par correspondance. Institut National de Confiserie Enrg., bureau de poste Delorimier, case 152. Montréal. 1-10

Compatriotes désireux de vous établir dans des centres canadiens-français ou à Edmonton, soit sur fermes ou dans places d'affaires, j'ai en vente plusieurs propriétés de choix qui feraient sans doute votre affaire. Pour détails, écrivez à Robert Croteau, agent d'immeubles, 10043, ave Jasper, Edmonton, Alberta.

Congrès mondial à Rome en 1950

Rome. — Le Comité de l'Année Sainte vient de révéler qu'un Congrès mondial de l'Apostolat laïque sera tenu à Rome en décembre 1950.

Ce congrès clôturera une longue série de conférences et de congrès internationaux tenus à Rome au cours de l'Année Sainte. On n'a pas encore donné de date définitive pour plusieurs de ces conférences. Tout ce que l'on sait, c'est qu'il y aura des conférences internationales de journalistes, de travailleurs sociaux, de garde-malades, en plus de séances d'étude sur des sujets tels que la musique religieuse, l'art religieux, les oeuvres de charité catholiques et les activités missionnaires.

Il y aura également une exposition internationale de l'Art religieux, l'art des pays missionnaires, l'art liturgique dans les Eglises orientales, une exposition de l'Action Catholique et des oeuvres de charité catholiques.

On s'attend à des centaines de pèlerinages de tous les pays du monde. On a à date fait des arrangements définitifs pour les pèlerinages suivants: Etats-Unis, 2; Canada, 2; Argentine, 2; Uruguay, 1; Cuba, 1; Grande-Bretagne, 7; Irlande, 7; France, 110; Belgique, 21; Pays-Bas, 9; Luxembourg, 3; Suisse, 12; Monaco, 1; Danemark, 6; Norvège, 1; Autriche, 68; Espagne, 18; Indonésie, 1; Kenya-Uganda-Tanganika, (Afrique), 1; Rhodésie du Nord, 1; Australie, 1.

Le Comité de l'Année Sainte a déclaré qu'il prenait des mesures pour éviter tout inconvénient aux pèlerins; c'est ainsi, par exemple, que la vente publique d'articles religieux sur la Place St-Pierre sera interdite.

L'ambassadeur de France arrivera bientôt

Ottawa. — Le nouvel ambassadeur de France au Canada arrivera avant la fin de septembre.

M. Guérin, le nouvel ambassadeur, succède à M. Francisque Guay qui a quitté le Canada le 12 juin dernier pour reprendre son poste à la Chambre des députés.

M. Guérin était autrefois ambassadeur au Brésil.

Le Japon à l'abri du communisme

Toyko. — "La menace de la communication du Japon a disparu et l'occupation alliée a réussi parfaitement", a déclaré dernièrement le général MacArthur, à l'occasion du quatrième anniversaire de la signature de la capitulation japonaise.

Le général a énuméré les résultats obtenus par l'administration américaine:

Le communisme japonais a perdu, à cause de ses excès, la faveur passagère dont il avait bénéficié;

Le parlementarisme s'est perfectionné, et seule la nécessité de parfaire la reconstruction économique retarde l'octroi de l'autonomie politique.

La police est démocratisée et sûre.

Le syndicalisme se stabilise malgré les machinations des chefs "irresponsables."

La reconstruction économique progresse rapidement et permettra le développement de la classe moyenne.

Le Japon recherche de nouveaux débouchés et fait déjà du commerce avec 113 pays et territoires.

En conclusion, le général MacArthur a assuré que "le Japon remplit fidèlement les obligations de la capitulation et que l'occupation se révélera éminemment fructueuse."

Commutation de la peine d'un détenu

Ottawa. — Le secrétariat d'Etat a annoncé, que Allan Newton, 16 ans, de Drumheller, Alberta, qui devait être pendu dans six jours, a vu sa sentence commué en emprisonnement à vie, avait été trouvé coupable d'avoir tué à coups de feu Mme Raymond Moore, en sa demeure à Drumheller en décembre dernier.

Murphy nommé à Bruxelles

Washington. — M. Robert Murphy, conseiller pour les affaires allemandes et autrichiennes au département d'Etat, a été nommé ambassadeur des Etats-Unis en Belgique par le président Truman. M. Murphy est un catholique.

ST-JOACHIM

Mme Joseph Boulanger est partie le 11 pour Montréal, accompagnée de son fils, le Docteur J.-B. Boulanger qui retourne à ses occupations professionnelles.

* * *

Mme Adrien C. Larivière est de retour d'un voyage de deux mois. Elle était en visite chez son beau-fils et sa fille, M. et Mme Alfred Rumpf, de Qualicum Beach, Victoria.

* * *

L'assemblée mensuelle des Dames de Sainte-Anne aura lieu le 21 courant. Venez en grand nombre. Toutes les petites filles de la paroisse de 11 à 15 ans inclusivement, qui aimeraient à faire partie des Guides devront se rendre à la salle paroissiale, vendredi soir de cette semaine à 7 heures.

* * *

Dimanche prochain, le 18, si la température le permet, nous aurons à 3h. p.m. notre pèlerinage au cimetière.

ST-EDMOND

(Calder)

M. et Mme Fernand Lecavalier sont de retour d'un voyage de noces à Jasper et Lac Louise et maintenant ils établissent leur résidence à Legal. Nous leur souhaitons beaucoup de succès et de bonheur.

* * *

Le 11 septembre marquait l'ouverture de la saison pour les Jeunes catholiques (C.Y.O.), de Saint-Edmond (Calder). L'exécutif n'a pas encore été choisi, mais il le sera dans quelques semaines, lors des élections. Il y aura danse à la salle de Calder, le 30 septembre. Les billets sont en vente chez les jeunes (C.Y.O.) et tous sont bienvenus.

Autour de la légende Saint-Maur

Le saint curé d'Ars aimait à raconter la fraîche et poétique légende de saint Maur, qui allant un jour porter le dîner à saint Benoit, trouva un gros serpent; il le prit, en le montrant à saint Benoit:

—Voyez, mon Père, ce que j'ai trouvé. Quand le saint et les religieux furent réunis, le serpent se mit à siffler et à vouloir mordre. Saint Benoit dit alors:

— Petit, retourne le porter où tu l'as pris.

Et quand saint Maur fut parti il ajouta:

— Mes frères, savez-vous pourquoi cette bête est si douce avec cet enfant! C'est parce qu'il a conservé l'innocence de son baptême.

M. St-Laurent invité d'honneur

Montréal. — Le premier ministre St-Laurent sera l'invité d'honneur à la réunion annuelle de la Chambre de Commerce du Canada qui sera tenue du 25 au 27 octobre.

Le programme comprendra des conférences par des experts en questions économiques. Ils étudieront la présente crise économique dans le monde.

Mauvaise volonté des Rouges

Rome. — Le ministère de la Défense a prétendu que la Russie, la Yougoslavie, l'Albanie et la Pologne ont refusé de lui fournir des détails complets sur les Italiens, militaires et civils, portés disparus dans leur territoire. Suivant le ministère, 856 Italiens sont prisonniers de guerre dans ces quatre pays.

Le "Branleux"

(suite de la page 2)

Dollard des Ormeaux ni Madeleine de Verchères. C'est Quisling.

Le branleux est l'ennemi numéro un du Manitoba français. Il est l'ennemi du Manitoba tout court, car les lâches ne sont les vrais amis de personne.

Le branleux est un être qui vit sans honneur et qui meurt sans gloire.

Le féminin de "branleux" est branleuse."

* * *

Ai-je rencontré des branleux?

Oui, quelques fois.

Mais jamais, au grand jamais, chez nos maîtres et maîtresses.

* * *

Amis locteurs, voulez-vous faire une belle oeuvre, une oeuvre nationale et apostolique?

Consolidez les branleux. Plantez-les en terre ferme, en bonne terre canadienne française; renchaussez-les solidement de soin, de zèle et d'amitié. Faites cela avec joie et avec courage.

Surtout, pas de lamentations. Des actes!

Parlez français partout: dans la famille, dans les salons, sur la rue, sur les places publiques. Parlez le verbe français nettement; parlez-le avec fierté. Faites que ce soit chic de parler français. Le français est toute une culture; répandons-la. La consigne vient de haut:

"Vous avez une double mission; premièrement, la mission de conserver intact, votre héritage religieux et national; deuxièmement, la mission de répandre cet héritage. J'ajoute que c'est votre droit de garder votre héritage et votre devoir de le répandre."

(S. Exs. Mgr Ildebrando Antoniutti aux Canadiens français).

Courage, chères institutrices. Votre oeuvre est splendide. La formation de l'élite, vous l'avez en mains. La consolidation et le renchaussage des branleux, vous les avez en mains. Enseignement français, concours de français, fêtes de Fierté française, c'est l'oeuvre de base: oeuvre efficace, oeuvre irremplaçable, c'est l'oeuvre de salut. Culture et foi, vous réalisez les deux d'un seul coup. A la culture, vous donnez des disciples; au Christ, vous donnez des apôtres.

Quand vous serez fourbues d'une lourde journée de classe; quand vous serez épuisées par la correction des devoirs, arrêtez-vous un peu dans la paix du soir; prêtez un instant l'oreille à des paroles qui vous arrivent des profondeurs de l'Histoire:

"Alors une troisième voix plus grande que les autres s'éleva dans le silence, la voix du pays. . .qui était à moitié un chant de femme et à moitié un sermon de prêtre.

"Elle vint comme un son de cloche, comme la clameur auguste des orgues dans les églises. . . .

"Elle disait:

"Nous sommes venus il y a trois cents ans et nous sommes restés. Ceux qui nous ont menés ici pourraient revenir parmi nous sans amertume et sans chagrin, car s'il est vrai que nous n'avons guère appris, assurément nous n'avons rien oublié.

Nous avions apporté d'outre-mer nos prières et nos chansons: elles sont toujours les mêmes. Nous avions apporté dans nos poitrines le coeur des hommes de notre pays, vaillant et vif, aussi prompt à la pitié qu'au rire, le coeur le plus humain de tous les coeurs humains: il n'a pas changé. . . .

" . . . .De nous-mêmes et de nos destinées, nous n'avons compris clairement que ce devoir-là: persister. . . nous maintenir. . .Et nous nous sommes maintenus, peut-être afin que dans plusieurs siècles encore le monde se tourne vers nous et dise: Ces gens sont d'une race qui ne sait pas mourir. . .Nous sommes un témoignage." (Louis Hémon)

Elle est prenante commeune incantation, cette voix.

Ainsi la vôtre, institutrices du Manitoba français.

Parce que vous avez refusé les grasses prébendes, parce que vous avez été fidèles à nos écoles, parce que vous avez semé votre coeur goutte à goutte; pour tout cela, votre voix est puissante et aimée.

Soyez heureuses. Votre voix, votre enseignement, votre "chant de femme", sauvera notre petite patrie. N'en doutez pas et soyez-en justement fières.

G. BELCOURT, S.J.

(Bulletin des institutrices catholiques de l'Ouest)

Les jumelles Dionne au mariage de leur soeur aînée

Corbeil, Ont.—Mlle Rose-Marie Dionne, 21 ans, de la célèbre famille Dionne, s'est agenouillée au pied de l'autel, le Jour de la Fête du travail. Ses soeurs, les quintuplettes, chantèrent à son mariage, comme du reste au mariage de leur frère Ernest, en 1947. Corbeil est situé à environ 12 milles à l'est de North Bay, Ont., et à deux pas de la ferme où naquirent les jumelles en 1934.

Rose-Marie, seconde d'une famille de 13 enfants a épousé Maurice Girouard, fils de M. et Mme Henri Girouard, de Waterloo, Qué. La cérémonie eut lieu en l'église du Sacré-Coeur de Jésus, et elle fut rehaussée par la Présence de Son Excellence Mgr A. Vachon, archevêque d'Ottawa, qui a béni le mariage.

M. Oliva Dionne accompagnait sa fille. Les quintuplettes portaient leurs uniformes scolaires pour l'exécution du programme de chant.

Feu Ada Latulippe

Jeudi dernier, en la fête de la Nativité de la T. S. Vierge, Mlle Ada Latulippe rendait sa belle âme à son Créateur à l'âge de 74 ans. Depuis le mois de février dernier, elle avait élu domicile à l'hôpital St-Joseph d'Edmonton-sud. Jusque dans les derniers jours, elle pouvait assister à deux messes chaque matin ainsi qu'aux autres exercices de piété; rien ne faisait prévoir une fin aussi prochaine.

Le service funèbre eut lieu à Saint-Albert et l'enterrement dans le cimetière du même endroit dans le lot de famille dont elle est la dernière survivante.

La défunte était la fille de feu Joseph Latulippe et de feu Elise Harnois, une de nos familles pionnières des premiers jours comme celle de M. Léon Harnois, beau-frère, marié à Christine Lacombe, soeur du R.P. Lacombe. De mémoire, mentionnons en passant quelques-unes de ces familles canadiennes-françaises qui habitaient alors Saint-Albert et les environs: les frères Mageau, N. Saint-Jean, L. Lagassé, Bertrand, Benoit, Maréchal, les frères Lamoureux, G. Gagnon; les frères Chevigny, Lacerte, Guénette, Larue, Picard, Gagné, Arcand, etc.

Avec la défunte disparait la pionnière doyenne de l'enseignement bénévole dans cette partie des Territoires du Nord-Ouest canadien. Au premier rang est la soeur du R.P. Lacombe, Mlle Christine (Mme L. Harnois), Mlles Victoria Lepage, Ada Latulippe, E. Martin, et depuis les derniers 50 ans passés, Mlles Steffes et Desroches.

Ces braves femmes ont répété ici sur les bords de la rivière Saskatchewan ce que nos aïeules ont fait et établi sur les rives du Saint-Laurent, dans les côtes et les rangs des colonies naissantes du Québec, alors qu'il n'y avait qu'une grammaire française pour toute la classe, grammaire et livres de lectures que l'on copiait à la main, au lendemain de la cession du Canada à l'Angleterre; alors aussi qu'il était impossible de faire venir des livres français de France; alors enfin que les patriotes restés au pays voulaient conserver leur langue, leur foi et leurs traditions nationales, il fallait des efforts et des dévouements héroïques et ce fut le premier "fait français" établi au pays canadien.

Le même geste patriotique se répète actuellement sur les côtes du Pacifique dans la Colombie canadienne, grâce au patriotisme de quelques institutrices bénévoles qui croient à la survivance française et catholique, croyance qui est restée ancrée au coeur de tous. La conservation de nos traditions nationales qui sont l'âme d'un peuple ne peuvent et ne doivent pas disparaître!

Donc nos hommages d'admiration et de reconnaissance envers ces "petites maitresses d'école" pionnières de l'enseignement en même temps que gardiennes de la langue, de la foi et des meilleures traditions de la race.

Une leçon et un exemple devant cette tombe qui vient de se fermer: je me servirai d'un texte bien connu des Saintes Ecritures: "Interroge tes pères et ils te diront. . ."

Oui, que la génération actuelle réfléchisse un instant et se demande pourquoi tous ces sacrifices volontaires consentis dans le temps? Pourquoi ces dévouements pour une cause qui semblait et quon disait perdue à tout jamais? Sinon pour conserver cet héritage apporté de France par nos ancêtres, foi catholique et langue française?

De là, exemple à suivre par les descendants de ces pionniers et du Québec et de l'Alberta pour la conservation et le développement de ces traditions, surtout avec les moyens de fortune qui sont à notre disposition à l'heure actuelle.

Du fond de leurs tombes, ces "petites maitresses bénévoles" nous crient: "Depositum custodi. . ." de saint Paul. "Conservez le dépôt sacré de la foi et de la langue, et vous vivrez!"

Et n'oublions pas dans nos prières nos premières institutrices dont la doyenne vient de nous quitter pour aller recevoir sa récompense. R. I. P.

J.-A. Normandeau, ptre.

Feu J. S. Kraemer

Lundi, le 12 courant, avaient lieu à l'église du Sacré-Coeur les funérailles de John S. Kraemer, de la 107e Ave, à l'âge de 70 ans. La grand'messe fut chantée par M. l'abbé J. Schnitzler, chapelain de l'hôpital St-Joseph et beau-frère du défunt.

Lui survivent son épouse, née Barbara Schnitzler, quatre filles dont Mmes A. Smith, L. et J. Hays, d'Edmonton et Mlle Margaret à la maison; aussi quatre frères et quatre soeurs et 8 petits-enfants.

M. Kraemer vint en Alberta en 1903 de Formosa, Ontario, et s'établit d'abord à Camrose, puis vint demeurer à Edmonton avec sa famille. Sincères condoléances à la famille. R. I. P.

CROISADE DU ROSAIRE

Divers ralliements régionaux

On voudra bien retenir les dates suivantes des ralliements régionaux qui auront lieu à l'occasion de la Croisade du Rosaire:

18 septembre: Spring Lake.
19 septembre: Westlock.
25 septembre: Vermilion.
2 octobre: Morinville.

Le 9 octobre aura lieu le grand ralliement d'Edmonton au "Clark Stadium".

La population augmente de 88,657 en cinq mois

Ottawa. — La population du Canada fait voir une augmentation naturelle de 88,657, au cour des premiers cinq mois de l'année, annonce le Bureau fédéral des Statistiques. Au cours de la même période, en 1948, l'augmentation était de 86,900.

Pendant les cinq premiers mois de l'année, on a enregistré 139,712 naissances et 52,224 décès, ainsi que 31,-888 mariages.

Joli mariage à Vegreville

Lundi le 29 août, à dix heures, en l'église paroissiale de Vegreville, le R. P. Burke bénissait le mariage de Mademoiselle Suzanne Goutier, fille de M. et Mme Paul Goutier de Vermilion, avec M. Edmond Dubuc, fils de feu Henri Dubuc et de Madame Dubuc de Vegreville.

Pour la circonstance des glaïeuls blancs et roses ainsi que des faugères ornaient le choeur et la nef.

Pendant la messe MM. Joseph, Albert et René Dubuc, frères du marié, accompagnés par la révérende Soeur Marie Donation des Filles de la Providence à l'orgue, éxécutèrent le programme de chants religieux, parmi lequel on a beaucoup gouté l'Avé Maria d'Archadelt.

La mariée au bras de son père, portait une robe de satin blanc du style "Princesse", dont la jupe très ample formait une longue traine qui retombait en plis gracieux jusqu'au sol. Son voile de tulle illusion était retenu sous un diadème en forme d'auréole. Pour tout bijoux, elle portait un collier de perles, cadeau du marié, et elle tenait en main un magnifique bouquet composé de roses "American Beauty."

Mademoiselle Thérèse Goutier, soeur de la mariée était demoiselle d'honneur, et portait une robe de style identique à celle de la mariée en satin bleu avec encolure en tulle bleue et courte mante sans manches. Son voile de tulle illusion, retenue sous une tiare blanche retombait jusqu'à ses épaules. Elle était en plus un joli assortiment de collier de perles et de bracelets, et un superbe corsage de rose "American Beauty".

M. Roland Dubuc, frère du marié, agissant comme garçon d'honneur, portait à sa boutonnière un oeillet immaculé semblable à celui du père de la mariée et du marié lui-même.

Deux charmantes petites bouquetières, toutes deux revêtues de longues robes en tulle illusion rose sur fourreau de satin rose avec des visages radieux qui reflétaient une agréable trace de malice, Mlle Jeanne Goutier, soeur de la mariée et Mlle Maxime Dubuc, petite nièce du marié, complétaient un cortège de noces opérant l'heureuse fusion du simple et du beau pour produire un charme qui demeurera longtemps à la mémoire de tous les assistants.

Madame Paul Goutier, mère de la mariée, était vêtue d'une robe de gabardine bleue, d'un manteau gris en crêpe de laine, d'un chapeau noir, et d'un corsage d'oeillets roses. Madame Henri Dubuc, mère du marié, choisit une attrayante robe noire avec accessoires blancs et un chapeau noir. Elle était également un corsage d'oeillets rose flabant.

A l'issue de la cérémonie une réunion familiale eut lieu chez M. Joseph Dubuc, frère du marié. Suivit la réception à l'hôtel Alberta, où les tables étaient décorés de glaïeuls multicolores et d'un majestueux gâteau à trois étages surmonté d'une petite tourelle allégorique.

Le R. P. Burke proposa le toast à la mariée. A la demande expresse de M. Jos. Dubuc tous les invités étaient alors ralliés pour offrir leurs voeux aux nouveaux époux de la façon qui leur plaisait le mieux. On y découvrit plusieurs talents tant parmi les orateurs que parmi les chantres.

Tous furent enchantés des vieux souvenirs ranimés à la mémoire par nos valeureux pionniers tels que le R. P. Garnier et M. J. McLaughlin. Le père Garnier continua de nous émerveiller lorsqu'il nous montra que même à son âge il est possible d'exprimer le chant de notre coeur d'une voix encore bien nette et ferme. Cela était bien de nature à encourager les troupiers prématurés

Le reste de la journée et une bonne partie de la nuit s'enfuit dans la gaiété générale qui provient souvent d'une grande réunion d'intimes, parents et amis.

Après une courte escale d'une journée à Vegreville pour se reposer, les heureux époux partirent vers les lointaines beautés de Vancouver, Victoria et paysages environnants. Ils se proposent ensuite d'élire domicile à Vegreville même.

Unis par la pensée à tous leurs nombreux parents et amis nous leur souhaitons tout le bonheur possible.

M. G.

Lisez et faites lire
la Survivance

Baptême à McLennan

A été fait enfant de Dieu par le baptême André enfant de M. et Mme Victor Gauthier (Madeleine Deslauriers) né le 14 août et baptisé le 15. Parrain et marraine M. et Mme Horace Deslauriers grands parents de l'enfant.

BONNYVILLE

Noublions pas le fameux bazar des Dames de Sainte-Anne au profit de la paroisse, le 9 octobre. Venez en foule et qu'on se le dise. Que notre support soit en rapport avec le dévouement des organisatrices.

* * *

Nous sommes heureux d'apprendre que nos jeunes gens: Raymond Hamel et Raymond Muller sont partis pour le collège des Jésuites à Saint-Boniface, Man.; Gérard Sylvestre et Jean-Louis Laporte sont allés chez les Pères Jésuites au Campion College de Régina; André Lapointe, Denis Bougie et Philippe Baril sont inscrits pour le collège Saint-Jean des Pères Oblats à Edmonton. Bon succès à tous.

Mlle Bella Baril doit passer l'année au couvent des Soeurs de l'Assomption à Edmonton.

* * *

Mlle E.-C. Mathieu, de Trochu, soeur de Mme Henri Levasseur, après une longue visite dans l'Est est venue visiter sa grande soeur à Bonnyville.

* * *

Mlle Madeleine Verrier, employée dans une pharmacie à Saskatoon, Sask., est en visite chez ses parents, M. et Mme Joseph Verrier, pour une couple de semaines.

M. Eugène Lapointe, fils de M. et Mme Alfred Lapointe, doit nous quitter bientôt pour entrer au noviciat des Pères Oblats à Saint-Laurent, Manitoba. Que cet exemple soit suivi par plusieurs de nos pieux jeunes gens!

Mme Léo Poirier, coiffeuse au "Nu-Fashion Beauty Salon", au-dessus de la boucherie J. Hamel, est allée au secours de son mari malade, pour se charger du "Cold Lake White Lunch".

* * *

Nous sommes peinés d'apprendre que M. Georges Rault est à l'hôpital Saint-Louis. Dans un accident d'automobile il s'est fait mâcher une hanche lorsque le camion appartenant à M. C. Paley est venu le frapper dans sa machine comme il s'apprêtait à repartir après un trouble d'ignition.

* * *

M. et Mme Robert Salley sont revenus d'un magnifique voyage en automobile, de la Colombie canadienne. Ils ont visité leurs nombreux parents et amis. Ils sont enchantés de tout ce qu'ils ont vu et entendu. Ils ont aussi emporté quelques échantillons de fruits délicieux de ce pays enchanteur. M. et Mme R. Salley étaient accompagnés de Mlle Mathilde Chalut, employée au bureau de M. le docteur L.-G. Ayotte.

* * *

Mlle Carmen Marcotte, institutrice, fille de M. et Mme A.-R. Marcotte, enseignera à Donnelly cette année. Mlle Carmen Marcotte est chargée des grades 4 et 5. Bon succès, Carmen!

* * *

M. P. Compagna, veuf, unit sa destinée à Mme veuve C. Dandera. Le mariage eut lieu à Flat Lake, Alberta. Le Rév. Père Polonais, o.m.i., donna la bénédiction nuptiale. Félicitations à M. et Mme P. Compagna et que le bon Dieu vous accorde bonheur et longue vie ensemble!

* * *

Dorénavant la "Rose-Marie Shop", de Mme H. Svelka, sera chez M. et Mme Zoël Baril, tout près du nouveau cinéma.

* * *

Notre coopérative vient de terminer une vente colossale d'écoulement qui a duré 4 jours. M. le gérant, M. Kambouroff, est très satisfait du résultat et remercie ceux qui y ont pris part.

* * *

Il paraît que la compagnie limitée J.-N. Vallée et Fils, a installé des comptoirs d'épicerie "Self-Serve", dans son grand magasin.

* * *

M. H. Chaîne est en visite chez M. Walter Pigeon, près du lac Muriel.

Le jeune Victor Moe, âgé de 12 ans, fils de Mme Mary Moe, veuve, a subi un terrible accident en s'amusant avec une arme à feu, calibre 22. Victor et Jim Grable s'amusaient ensemble avec la 22 lorsque tout à coup une cartouche sortant du canon de la carabine vint frapper Victor en pleine poitrine. Mme Thurston appelée en toute hâte transporta l'enfant à l'hôpital Saint-Louis où le Dr Ayotte donna une transfusion de sang au blessé et l'envoya par aéroplane à un hôpital d'Edmonton. Victor est le frère de Mlle Julia Moe, qui fréquente l'école supérieure à Bonnyville. Espérons que notre petit blessé nous reviendra bientôt et qu'il ne s'avisera plus de s'amuser avec une arme à feu!

Mardi dernier eut lieu une jolie soirée chez M. et Mme Oscar Labrie, nouveaux mariés, à l'occasion de leur mariage. Plusieurs amis étaient présents. Mme Lucien Facciotti, mère de Lysianne, était présente avec ses fils Bénoni et Georges ainsi que Mlle Seiseleine, soeur de la mariée. On remarquait M. et Mme J.-H. Lirette, M. et Mme Paul Bougie, M. et Mme R. Salley, M. et Mme Emile Vallée, M. Jean Tétrault. L'on s'amusa à coeur joie et tous se retirèrent enchantés de leur belle veillée. M. et Mme Oscar Labrie remercient tous ceux qui se sont dérangés pour leur faire une jolie réception. Ils iront sous peu à Drumheller pour y établir leur domicile.

* * *

M. Alex. Chaput est de retour à Bonnyville. Il a été parti près de trois semaines. Il était employé par le C.N.R. pour couper les branches le long du chemin de fer avec une machine aménagée exprès. Il s'est rendu jusqu'à North Battleford à l'est. Il a travaillé loin au sud d'Edmonton, à l'ouest et au nord.

* * *

M. le vicaire Jules Laberge a reçu la visite d'un ami séminariste dans la personne de M. Lucien Robert, de Morinville. Ce dernier est retourné à Edmonton pour continuer ses études au séminaire.

* * *

Mlle Jeanne Lirette, fille de M. et Mme Léandre Lirette, de Resolution, Territoire du Nord-Ouest, est rendue chez ses grands-parents, M. et Mme Jos. Drouin.

M. et Mme Jean Tétrault sont devenus parents d'une jolie fille baptisée sous le nom de Louise. M. et Mme Paul Bougie furent parrain et marraine.

M. Marcel Rault est en visite chez M. et Mme G. Rault. M. M. Rault est venu pour voir son fils Georges à l'hôpital Saint-Louis.

Nous avons reçu la jolie revue "L'Heure du Rosaire", le journal de la Croisade du Rosaire en famille. Merci à qui de droit! Il ne nous reste qu'à lire ce papier au complet avec attention et dévotion, nous préparant à faire notre grande part dans cette sainte croisade du Rosaire tant désirée par notre vénéré évêque de St-Paul, à l'instar de la Très Sainte Vierge.

Grand ralliement des paroissiens de Bonnyville à Saint-Paul le 18 septembre en l'honneur du Rosaire en famille. Bonnyville aura sa dizaine de chapelet à réciter lors de ce ralliement. Que tous ceux qui ont des automobiles et camions se fassent un devoir de charité de transporter les fidèles qui désireraient se rendre à Saint-Paul, mais qui ne le pourront pas faute de moyen de transport.

* * *

Un grand concert aura lieu ici dimanche le 25 septembre. Sous les auspices des Chevaliers de Colomb (Cercle Thérien) nous pourrons entendre deux jeunes artistes de Montréal, Mlle Audrey Alexander, contralto, et Mlle Cécile Vallée, soprano lyrique, dans un beau programme varié et bilingue. Ne manquons pas d'aller les entendre.

FALHER

Le comité du Ralliement est très actif, car c'est mardi le 20 septembre qu'a lieu le grand ralliement sur le terrain de jeux. Monseigneur Routhier et le R. Père Peyton seront présents avec quelques autres évêques. Un char allégorique de Notre-Dame du Rosaire partira de Donnelly en procession et arrivera au lieu du ralliement pour quatre heures de l'après-midi. Nous attendons une foule de 5,000 personnes pour acclamer Notre-Dame. Non seulement nos voisins sont les bienvenus, mais nous comptons grandement sur leur présence.

* * *

Le char allégorique de Notre-Dame est en préparation par les Recluses de Jésus et de Marie. Il nous est rendu possible par la générosité de M. Royal Choquette qui nous prête un camion neuf pour tout le temps de la Croisade.

Lundi, sept jeunes collégiens nous quittaient pour aller continuer leurs études au collège Saint-Jean d'Edmonton. Bon courage et bon succès.

Mardi, le 13 septembre, M. Gibeau quittait avec sa famille pour s'établir à Donnelly où il prendra la gérance de la coopérative. Nous garderons un bon souvenir de M. Gibeau et lui souhaitons bonne chance.

Mercredi dans la salle paroissiale une soirée intime de parents et d'amis marquait l'enterrement de vie de jeune fille de Jacqueline Viens dont le mariage aura lieu le 21 septembre.

Joseph Roland Robert, fils de M. et Mme Denis Doyle, a été baptisé à l'hôpital de McLennan par le Rév. Père Laroche, o.m.i. M. et Mme Lawrence Doyle servaient de parrain et de marraine.

Ses 360 oeufs en 365 jours

Galt, Ont. — Après avoir pondu 360 oeufs en 365 jours, et avoir abaissé le record précédent, une poule Leghorn, continue de pondre.

Cette poule, "Hussard Pride", a établi son record le 27 août. Elle est la propriété de M. Donald M. Shaver, qui espère qu'elle prendra maintenant un repos. Mais il y a deux semaines de cela et la poule continue de pondre. M. Shaver veut lui imposer la demi-ration et lui enlever l'eau, pour arrêter la ponte pendant au moins cinq ou six semaines.

Le record précédent avait été établi en 1949 par une poule Rock Island, à Eganville, près d'Ottawa, avec 357 oeufs. Aux Etats-Unis, c'est l'Oregon qui détient le championnat américain, avec 357 également.

C'est un record remarquable, quand on sait que la production moyenne est de 128 oeufs par année. M. Shaver a un poulailler de 2,400 volailles et il s'occupe d'aviculture depuis l'âge de 12 ans.

Journaliste qui de l'humour

Little Rock, Ark. — Le correspondant de l'"Arkansas Democrat", à Hazen, Ark., Mme Opal Roach, a fait parvenir à son journal, le récit de l'incendie d'une maison qui brûla dimanche, alors que tous ses habitants se trouvaient en dehors de la ville. "Meubles et vêtements sont une perte complète" écrivait-elle. Puis, à la manière d'un post-scriptum, elle ajoutait: "Il s'agit de ma maison."

La Survivance des Jeunes

Nos martyrs canadiens

Récit du Père Ragueneau (1649)

Au milieu de mars 1649 (le 16), un millier d'Iroquois, qui avaient hiverné dans une forêt voisine, se précipitent soudain sur le village Saint-Ignace, avec des cris et des hurlements furieux. Les habitants terrifiés ne peuvent opposer une résistance sérieuse et en quelques instants toutes les cabanes sont en feu et tout le village enveloppé d'une ligubre colonne de flammes et de fumée.

Les Pères de Brébeuf et Lalemant se trouvaient à ce moment au village Saint-Louis. Trois Hurons, échappés au massacre, courent éperdues avertir les deux missionnaires qui organisent aussitôt la défense. Deux assauts furent repoussés; mais au troisième, les défenseurs de Saint-Louis, malgré leur courage, doivent céder à des ennemis dix fois plus nombreux, et les deux Pères sont fais prisonniers par les Iroquois.

Voici ce que le Père Paul Ragueneau écrit, dans la Relation de 1649, sur "l'heureuse mort du Père Jean de Brébeuf et du Père Gabriel Lalemant."

Récit du P. Ragueneau

"Dès le moment qu'ils furent pris captifs on les dépouilla nus, on leur arracha quelques ongles, et l'accueil dont on les reçut entrant dans le bourg de Saint-Ignace fut d'une grêle de coups de bâton sur leurs épaules sur les reins, sur les jambes sur l'estomac, sur le ventre et le visage, n'y ayant partie de leur corps qui n'eut dès lors enduré chacune son tourment.

"Le Père Jean de Brébeuf, accablé sous la pesanteur de ces coups, ne perdit pas pour tout cela le soin de son troupeau; se voyant entouré de chrétiens qu'il avait instruits et qui étaient dans la captivité avec lui; "Mes enfans, leur dit-il, levons les yeux au Ciel dans le plus fort de nos douleurs, souvenons-nous que Dieu est le témoin de nos souffrances et en sera bientôt notre trop grande récompense. Mourons dans cette foi et espérons de sa bonté l'accomplissement de ses promesses. J'ai pitié plus de vous que de moi; mais tournez avec courage le peu qui reste de tourments: ils finiront avec nos vies; la gloire qui les suit n'aura jamais de fin.' "Echons, lui dirent-ils, (c'est le nom que les Hurons donnaient au Père), notre esprit sera dans le Ciel lorsque nos corps souffriront en terre. Prie Dieu pour nous, qu'il nous fasse miséricorde, nous l'invoquerons jusqu'à la mort."

"Quelques infidèles Hurons, anciens captifs des Iroquois, naturalisés avec eux et anciens ennemis de la foi, furent irrités de ces paroles et de ce que nos Pères dans leur captivité n'avaient pas la langue captive. Ils coupent à l'un les mains, ils percent l'autre d'alènes aiguës et de pointes de fer, les leurs appliquent sous les aisselles et sur les reins des haches toutes rouges de feu et leur en mettent un collier à l'entour du col, en sorte que tous les mouvements de leurs corps leur donnaient un nouveau supplice: car voulant se pencher en avant, les haches toutes en feu qui pendaient par derrière leur brûlaient toutes les épaules; et s'ils pensaient à éviter cette douleur, se pliant un peu en arrière, leur estomac et leur poitrine trouvaient un semblable tourment; de demeurer tout droits sans pencher de côté ni d'autre, ces haches ardentes appliquées également de tous côtés leur étaient un double supplice. Ils leur mirent des ceintures d'écorce toute pleine de poix et de résine, où ils mirent le feu qui grilla tout leur corps.

"Dans le plus fort de ces tourments, le Père Gabriel Lalemant levait les yeux au Ciel, joignant les mains de fois à autres et jetant des soupirs à Dieu qu'il invoquait à son secours. Le Père Jean de Brébeuf souffrait comme un rocher, insensible aux feux et aux flammes, sans pousser aucun cri, et demeurant dans un profond silence, qui étonnait ses bourreaux mêmes; sans doute que son coeur reposait alors en son Dieu. Puis revenant à soi, il prêchait à ces infidèles, et plus encore à quantité de bons chrétiens captifs qui avaient compassion de lui.

"Ces bourreaux, indignés de son zèle, pour l'empêcher de plus parler de Dieu lui cernèrent la bouche, lui coupèrent le nez et lui arrachèrent les lèvres; mais son sang parlait bien plus haut que n'avaient fait ses lèvres, et son coeur n'étant pas encore arraché, sa langue ne laissa pas de lui rendre service jusqu'au dernier soupir, pour bénir Dieu de ces tourments et pour animer les chrétiens plus puissamment qu'il n'avait jamais fait.

"En dérision du saint Baptême, que ces bons Pères avaient administré si charitablement même à la brèche et au plus chaud de la mêlée, ces malheureux, ennemis de la foi, s'avisèrent de les baptiser d'eau bouillante. Tout leur corps en fut ondoyé plus de deux et trois fois, avec des railleries piquantes qui accompagnaient ces tourments. "Nous te baptisons, disaient ces misérables, afin que tu sois bien heureux dans le Ciel: car sans un bon baptême on ne peut pas être sauvé." D'autres ajoutaient en se moquant: "Nous te traitons d'ami, puisque nous serons cause de ton plus grand bonheur là-haut au ciel: remercie-nous de tant de bons offices, car plus tu souffriras plus ton Dieu t'en récompensera."

"C'étaient des Hurons infidèles, anciens captifs des Iroquois anciens ennemis de la foi, qui autrefois ayant eu assez d'instruction pour leur salut en mésusaient avec impiété, en effet pour la gloire des Pères, mais il est bien à craindre que ce ne fût aussi pour leur propre malheur.

"Plus on redoublait ces tourments, les Pères priaient Dieu que leurs péchés ne fussent pas la cause de la réprobation de ces pauvres aveugles auxquels ils pardonnaient de tout leur coeur. C'est bien maintenant qu'ils disent en repos: Transivimus per ignem et aquam et aduxisti nos in refrigerium.

"Lorque'on les attacha au poteau, où ils souffriront ces tourments et où ils devaient mourir, ils se mirent à genoux, ils l'embrassèrent avec joie et le baisèrent saintenment comme l'objet de leurs désirs, de leurs amours, et un gage assuré et le dernier de leur salut. Ils y furent quelque temps en prières, et plus longtemps que ces bourreaux ne voulurent leur en permettre. Ils crevèrent les yeux au Père Gabriel Lalemant et appliquèrent des charbons ardents dans le creux d'iceux.

"Leurs supplices ne furent pas en même temps. Le Père Jean de Brébeuf fut dans le fort de ses tourments environ trois heures, le même jour de sa prise, et rendit l'âme sur les quatre heures du soir. Le Père Gabriel Lalement endura plus longtemps, depuis les 6 heures du soir jusqu'environ 9 heures du lendemain, matin dix-septième de mars.

"Avant leur mort, on leur arracha le coeur à tous deux, leur ayant fait une ouverture au-dessus de la poitrine; et ces barbares s'en repurent inhumainement, buvant le sang tout chaud qu'ils puisaient en sa source d'une main sacrilège. Etant encore tout pleins de vie, on enlevait des morceaux de chair de leurs cuisses, du gras des jambes et de leurs bras, que des bourreaux faisaient rôtir sur des charbons et les mangeaient à leur vue.

"Ils avaient tailladé leurs corps en diverses parties, et pour accroître le sentiment de la douleur, ils avaient fourré dans ces plaies des haches tout en feu.

"Le Père Jean de Brébeuf avait eu la peau arrachée qui couvre le crâne de la tête: ils lui avaient coupé les pieds et décharné les cuisses, jusqu'aux os et lui avaient fendu d'un coup de hache une mâchoire en deux.

"Le Père Gabriel Lalemant avait reçu un coup de hache sur l'oreille gauche, qu'ils lui avaient enfoncée jusque dans la cervelle qui paraissait à découvert; nous ne vîmes aucune partie de son corps depuis les pieds jusqu'à la tête qui n'eut été grillée et dans laquelle il n'eut été brûlé tout vif, même les yeux où ces impies avaient fourré des charbons ardents.

"Ils leurs avaient grillé la langue, leur mettant à diverses fois dans la bouche des tisons enflammés et des flambeaux d'écorce, ne voulant pas qu'ils invoquassent, en mourant, celui pour lequel ils souffraient et qui jamais ne pouvait mourir en leur coeur. J'ai su tout ceci de personnes dignes de foi qui l'ont vu et me l'ont rapporté à moi-même et qui alors étaient captifs avec eux mais qui, ayant été réservés pour être mis à mort en un autre temps, ont trouvé les moyens de se sauver."

Vierge souvenez-vous

Vierge, souvenez-vous de l'instant où vos yeux
Ont vu la pauvre étoile humaine disparaître!
— Vous aviez dépassé les confins de nos cieux;
Vous abordiez l'éther sans être;

Les astres, sous vos pieds, semaient des roses d'or
A se sentir plus près des hauteurs éternelles,
Les anges dont le vol secondait votre essor
Battaient plus largement des ailes!

Comme elle apparaissait, pâle et triste là-bas,
La lueur de la terre au fond de l'étendue!
Cependant vos regards ne se détournaient pas
De cette planète perdue:

C'était le monde où l'homme naît, où l'homme meurt!
Vous aviez vécu là parmi ceux qui respirent,
Vous aviez partagé leurs travaux et leurs pleurs,
Leurs tendresses et leurs sourires.

Là vous aviez porté Jésus dans votre sein.
Nazareth, la maison, toutes les choses chères
Que le ciel ne saurait ôter d'un coeur humain
Avaient tenu sur cette terre!

Et voici qu'oubliant, un instant, les splendeurs
Du trône que l'Epoux a dressé pour vos charmes,
Vous avez salué le pays des douleurs
De la dernière de vos larmes!

— Mère, souvenez-vous de ce suprême adieu:
Des sommets de la gloire où vous siégez, ô Reine,
Abaissez quelquefois la pitié de vos yeux
Sur notre pauvre étoile humaine!

Louis MERCIER

Le Minnesota

Le dix-huitième Etat américain, au point de vue de la population est le "MINNESOTA", avec ses 2,792,300 habitants. C'est le "Gopher State"; la fleur nationale de cet Etat est le "soulier de Notre-Dame" ou "mocassin". La devise du Minnesota est: St-Paul. Le Minnesota est au 11e rang quant à la superficie, avec 84,068 milles carrés.

La Georgie

Le quatorzime Etat américain, au point de vue de la population, est la GEORGIE, avec 3,123,723 habitants. C'est le "Cracker State"; la fleur nationale de cet Etat est la "rose Cherokee". La devise de la Georgie est "Wisdom, Justice, Moderation", sa capitale est Atlanta. La Georgie est au 20e rang, quant à la superficie, avec 58,876 milles carrés.

Pour rire



Midi ou minuit?

Les douze coups de midi sonnent à l'horloge de l'asile. Il fait un soleil éclatant, un soleil de camicule!

— Minuit! murmure un fou
— Absurde, réplique son voisin. Midi.
— Tu es fou. Minuit!
— Non midi!

Bagarre. Un gardien intervient. Les deux hommes lui demandent de les départager.

— Désolé, Messieurs, fait-il, mais ma montre est arrêtée. . .

* * *

Mots d'enfants

Jacques a un rhume de cerveau et renifle. Agathe, sa femme lui donne en exemple le petit Pierre qui, lui, se mouche, et n'a que trois ans.

C'est vrai, consent Jacques, supérieur, mais il ne sait pas encore renifler lui.

* * *

Histoire juive

Un homme, écrasé à la rue, est transporté mourant à l'hôpital. Ne sachant quelle est sa religion, on appelle le pasteur, l'évêque et le rabbin.

Le pasteur s'approche et parle. Pas de réponse.

L'évêque s'approche à son tour et présente l'améthyste à baiser.

Le mourant se soulève et dit:

— Je ne pourrais vous en donner que 50 francs.

— Messeigneurs, écartez-vous, dit le rabbin, c'est pour moi.

* * *

Prudence

Deux foux se sont évadés en avion. Ils volent à plusieurs milles de hauteurs et l'un des deux lunatiques veut sauter, il détache son parachute.

— Pourquoi prends-tu ton parachute? Demande le premier.

La réponse fusa: Tu vois bien qu'il pleut!

* * *

Rouspetbur

Au rapport du commandant de compagne.

— C'est vous qui vous plaignez du pain trop rassis?

— Oui, mon commadant. J'ai apporté un morceau pour que vous puissiez vous en rendre compte.

Le commandant tâte le morceau et constate en effet qu'il ne vient pas précisément de sortir du four. Voulant sauver la situation en faisant un peu de morale, il dit paternellement.

— D'abbord, mon ami, d'accord. . . Mais ne croyez-vous pas que vos camarades qui étaient dans les Ardennes en hiver 1944 auraient été bien heureux d'avoir de ce pain-là?

—C'est possible, mon commandant, mais en 1944, il devait être frais!

La fourrure des ours polaires

Pourquoi les ours polaires ont-ils une fourrure blanche? On sait que les animaux ont habituellement une fourrure ou une peau dont la couleur, selon les besoins, leur sert de moyen de défense contre leurs ennemis. Chez l'ours polaire, cette théorie ne s'applique pas car il ne craint aucun autre animal des régions arctiques.

Les savants, qui ont remarqué que la fourrure de l'ours polaire est très blanche en plein hiver et prend une teinte jaune ou crème lorsque le soleil devient plus fort, explique que la couleur blanche aide l'ours polaire à conserver la chaleur dans son corps en hiver, alors que la couleur jaune lui permet d'irradier, aux temps chauds, sa chaleur animale.

La fourrure blanche aide cependant l'ours polaire lorsqu'il va chercher sa nourriture. Elle lui permet de se cacher plus facilement sur la neige ou parmi les blocs de glace. L'ours polaire se nourrit principalement de phoques. Il peut demeurer très longtemps sur le bord d'une rivière pour attendre sa proie qu'il assomme, au passage, d'un coup de sa forte patte sur la tête. Si l'ours était brun ou d'une autre couleur voyante, le phoque l'apercevrait et fuirait facilement.

L'ours polaire mesure parfois neuf pieds de longueur et peut peser 1,600 livres. C'est un excellent nageur. On peut en voir d'excellents spéciments au Jardin Zoologique de Québec.

Ne craignons pas de nous agenouiller pour pleurer, pour prier, pour adorer. En ces moments-là, loin de toucher la terre, je sens tomber les poids qui m'y attachent, je me sens pousser des ailes.

Louis Veuillot

Entre plusieurs têtes

Henri VIII, le roi d'Angleterre, s'était brouillé avec François 1er, le roi de France. Il résolut d'envoyer au monarque français un ambassadeur portant un message fier et menaçant.

Le prélat chargé de l'ambassade, craignant pour sa vie s'il traitait François 1er avec la fierté que son maître exigerait, présenta à Henri VIII le danger d'une telle mission.

— Ne craignez point, lui dit Henri VIII; si le roi de France vous faisait mourir, je ferai couper la tête à tous les Français qui seraient dans mes Etats.

— Je vous crois, Sire, répondit l'évêque, mais permettez-moi de vous le dire: de toutes les têtes que vous feriez couper, il n'y en aurait point qui convint si bien à mon corps que la mienne.

Aimez les livres

Depuis quand avez-vous lu un livre intéressant? Oh, je sais votre réponse. Vous allez dire: "Je n'ai pas eu le temps." C'est inexcusable! Jeunes écoliers et écolières, au moment même où vous travaillez pour vous instruire, vous seriez trop occupés pour lire? Mais c'est précisément à votre âge qu'il faut ajouter à l'instruction que vous apportent vos études, l'éducation que vous vaudra la lecture de bons livres.

Vous en trouverez partout, dans les bibliothèques paroissiales, dans vos écoles, dans les librairies. Consultez vos parents et vos instituteurs avant de choisir un livre, mais de grâce lisez, lisez beaucoup. C'est d'ailleurs un fort intéressant passetemps.



FAMILLE QUI PRIE . . . FAMILLE UNIE

Ralliement de la région de Westlock le 19 septembre

Lundi soir, le 5 septembre, un groupe enthousiaste de cinquante membres, clercs et laïcs, représentant le Doyenné de Westlock, s'est réuni dans la salle paroissiale pour formuler les plans du ralliement du Rosaire qui aura lieu le 19 courant à sept heures à Westlock. Sous la présidence du Rév. Père Poirier, de Barrhead, les derniers préparatifs ont été tracés pour cette grandiose manifestation religieuse à laquelle participeront des milliers de catholiques et de non-catholiques.

Pour faciliter le travail d'une si grande entreprise et donner le maximum de grandeur à ce mouvement d'unité familiale et de paix dans le monde les comités suivants ont été nommés:

1.—Défilé d'automobiles: Rév. Père Rooney et les paroissiens de Westlock.

2.—Procession au terrain d'exposition: M. l'abbé Therrien, Ed. Weisgerber et Norman Miller.

3.—Au terrain.—Rév. Père Sullivan, Abis Zackskowski, et Fred Casavant.

4.—Directeur de publicité: Norman Miller.

5.—Correspondant pour le journal et directeur de chant Rév. Père Campbell.

6.—Président des orateurs Lionel Tellier.

7.—Président conjoint: Fred Casavant.

8.—Convocateur du ralliement: Rév. Père Poirier.

A sept heures et demi arriveront des différentes paroisses des centaines de chars décorés des emblèmes de la croisade mariale. A huit heures la procession se mettra en marche vers le terrain d'exposition. Chaque paroisse sera groupée et les membres de chaque famille marcheront ensemble, huit de front. Tous porteront des chandelles allumées et réciteront le Rosaire.

PROGRAMME

Ouverture: Cantiques à la Sainte Vierge par la chorale de Westlock; arrivée des différentes paroisses.

Ordre de la procession:

1.—Gendarmerie à cheval

2.—La Croix et les acolytes

3.—Membres des Forces armées

4.—Le Père Patrick Peyton

5.—Statue de la Sainte-Vierge

6.—Les Religieuses

7.—Les laïcs par paroisses

8.—Char allégorique: "La famille qui prie. . . famille unie".

9.—Le clergé, les évêques et les archevêques.

Sur le terrain la foule formera un vaste demi-cercle autour de la grande estrade décorée. Un Rosaire vivant sera formé avec une famille représentant chaque grain. Les mystères joyeux seront représentés par les paroisses suivantes:

L'Annonciation, par Dapp;

La Visitation, par Vimy;

La Nativité, par Radway;

La présentation, par Picardville;

Le Recouvrement au Temple, par Clyde.

Chaque mystère du Rosaire sera précédé d'une courte explication par un des évêques. Suivront les allocutions du Père Peyton et de Monseigneur Baudoux.

Le Père Peyton qui est l'âme de la croisade a su mettre la radio, le cinéma, et le théâtre au service de Marie pour guérir notre monde moderne par le Rosaire récité en famille. "La famille qui prie. . . famille unie".

Le 19 septembre marquera une date mémorable dans l'histoire de l'Eglise albertaine. Le message de Marie à la terre est la seule solution aux problèmes de l'humanité en détresse. Venons en foule honorer Notre Mère au grand ralliement du Rosaire.

L'activité...

(Suite de la page 1)

tion de logements.

Dans la capitale fédérale, on dit que le ministre de la reconstruction prépare un projet de loi qui serait soumis au parlement au cours de la prochaine session afin de permettre aux provinces, avec la coopération des municipalités, d'élaborer des programmes de construction de logements à prix modiques.

Voici comment opérerait le plan élaboré par le ministre fédéral de la reconstruction:

Une municipalité soumettrait au gouvernement provincial des projets de construction. Les deux administration analyseraient les détails sur les prix, l'envergure des projets ainsi que la nécessité des projets.

Le gouvernement fédéral serait alors saisi des projets et, s'il les approuve, il paierait le tiers du cout d'exécution.

Radio et télévision

Une grande polémique s'est engagée à Ottawa devant la commission Massey sur les arts, les lettres et les sciences.

Cette polémique a mis aux prises la société Radio-Canada avec les postes privés de radio.

Radio-Canada a demandé d'augmenter le prix de ses permis de radio à cinq dollars, soit le double du prix actuel. La société d'état réclamait aussi le maintien du controle qu'elle exerce actuellement sur la radiodiffusion au Canada ainsi que sur la télévision.

D'autre part, les postes privés de radio ont critiqué le monopole exercé actuellement par la radio d'Etat et ils ont protesté contre l'idée de soumettre la télévision au controle de Radio-Canada.

Après avoir entendu une série de mémoires de part et d'autre, le président de la commission, le très hon. Vincent Massey, a annoncé que la commission avait terminé l'audition de mémoires dans la capitale fédérale. Les cinq membres de la commission se rendront maintenant dans l'ouest canadien où ils siégeront dans les principaux centres. Il est probable cependant qu'ils entendront encore des échos de cette polémique dans leur tournée à travers le pays.

Conférence monétaire

On signale aussi d'Ottawa le départ de trois ministres fédéraux pour assister à la conférence monétaire de Washington qui se poursuit entre le Canada, l'Angleterre et les Etats-Unis.

Les ministres des finances, l'hon. D. C. Abbott, des affaires extérieures, L. B. Pearson, et du commerce, C. D. Howe cherchent, avec les représentants des deux puissances anglo-saxonnes de résoudre la crise monétaire actuelle de l'Angleterre.

Un fait intéressant à noter est que l'on avait d'abord prévu que la délégation servirait surtout d'intermédiaire entre les deux autres puissances. Les circonstances ont cependant voulu que le Canada soit appelé à y jouer un rôle de premier plan. On a longuement étudié les suggestions canadiennes. Nos représentants ont surtout recommandé que l'Angleterre renonce à sa politique bilatérale et s'engage plutôt dans une politique de commerce multilatérial.

On nous envoie 1,200 dépatriés

New-York. — L'organisation internationale des réfugiés annonce qu'elle enverra mille deux cents dépatriés au Canada durant le mois de septembre. Le groupe s'embarquera à Cuxhaven, Allemagne, le 22 septembre.

Faillite du Transport anglais

Londres.—Le système de transport nationalisé de Grande-Bretagne a terminé son année fiscale avec un déficit de £4,732,824 ($18,921,296). C'est ce que rapporte la Commission anglaise du Transport dans un rapport de 424 pages.

L'année se terminant le 31 décembre 1948 a été insatisfaisante, dit le rapport.

Le système de transport nationalisé comprend les chemins de fer, les services d'autobus sur les grandes routes, les cours d'eau intérieurs et les hôtels du Gouvernement.

Le rapport prévoit que l'année 1949 n'offrira pas de meilleurs résultats.

Observatoire

(suite de la page 1)

que de la ville), de se faire entendre au poste CHFA. Cette invitation s'adresse aux individus, aux chorales, aux musiciens de tous genres.

Si vous ne pouvez vous rendre personnellement aux bureaux de Radio-Edmonton, écrivez en adressant vos lettre comme suit:

M. le Gérant,
Radio-Edmonton Ltée,
Edifice La Survivance,
Edmonton, Alberta.

Les employés du poste sont déjà à préparer les programmes d'inauguration ainsi que les programmes commandités. Que les intéressés écrivent donc immédiatement.

Commanditaires

Comme on le sait, le poste de radio, pour se maintenir en vie et défrayer le coût de ses opérations, devra trouver des sources de revenus. Dans ce but, le poste a déjà commencé à vendre des annonces et des programmes commandités. Plusieurs se sont empressés de réserver pour eux certains programmes ou périodes d'annonce.

Comme le poste CHFA atteindra avec ses émissions tout le nord de la province, nos commerçants, maisons d'affaires, représentants de compagnies, vendeurs, etc. où qu'ils demeurent dans le nord, auront grand profit à annoncer par l'intermédiaire du poste.

L'expérience vient d'être faite à Vancouver sur la valeur de la radio. Une vente de pianos fut annoncée à la radio par la maison Kelly, pour une journée seulement. Résultat: vente de 15 pianos, pour une valeur totale de $8,000.00. Nos hommes d'affaires voudront sûrement faire l'expérience eux-mêmes de la puissance de la radio. Ils sont bienvenus à CHFA.

P.-E. B.

Sur la taxation des coopératives

Ottawa. — Le conseil exécutif de la Cooperative Union of Canada et des représentants du Conseil canadien de la Coopération et de la Coopérative Fédérée de Québec se sont réunis, à Ottawa, du 26 au 29 août dernier, pour analyser les progrès du mouvement coopératif au pays. Ils ont préparé un mémoire à l'adresse du ministre des Finances, M. Abbott, sur la situation fiscale des coopératives. Il a été aussi question de la formation d'un conseil de recherches d'orientation économique au sein de l'Union coopérative.

Avec huit directeurs de la Fédération canadienne de l'Agriculture, l'assemblée a finalement convenu de la nécessité d'une orientation économique du mouvement coopératif. Toutes les organisations intéressées tiendront bientôt une conférence à ce sujet.

Queuille gouverne depuis un an

Paris. — Henri Queuille a célébré le 9 septembre son premier anniversaire comme premier ministre de la France et se dit d'avis que le pays est en meilleure posture actuellement qu'il ne l'a été en aucun moment depuis 1938.

M. Queuille est le premier homme depuis la guerre à diriger le gouvernement français durant si longtemps.

Les améliorations suivantes, dit-il, se sont produites durant cette année:

1) La production de charbon est passée de 4,000,000 à 4,500,000 tonnes.

2) L'argent placé dans l'agriculture est passé de $170,000,000 à $260,000,000.

3) La balance commerciale adverse a été réduite de $185,000,000.

4) Le franc approche de la stabilité.

La lettre E en musique

Dans les notations boétienne et grégorienne, la lettre "E" représente le cinquième degré de l'échelle musicale, correspondant au "mi". L'E majuscule indique le "mi" grave, tandis que le "mi" de l'octave supérieure est désigné par l'"e" minuscule. Dans l'alphabet de Romanus, relatif aux ornements du chant, l'E signifie "equalis", (unisson). Il en était de même dans la notation de Hermann Contract. Enfin, c'est par la lettre "E" qu'on désigne la finale du troisième et du quatrième ton du plain chant. Actuellement, la lettre "e" désigne la note "mi" en Angleterre et en Allemagne.

Des manoeuvres militaires auront lieu en Alaska au début de l'année prochaine

Ottawa. — Des troupes du Canada et des Etats-Unis participeront, en janvier et février prochains, à un exercice d'hiver qui se déroulera au Yukon et en Alaska, dans la région de Whitehorse.

Le ministre de la défense nationale, l'hon. Brooke Claxton, a déclaré que cet exercice, qui sera connu sous le nom de "Cross-Index", n'aura toutefois qu'un caractère local et restreint. Ce sera une autre phase du programme conjoint d'instruction mis en oeuvre par ces deux pays au cours des dernières années.

Selon les plans actuels de l'exercice, des détachements de l'armée et de l'aviation américaine se joindront à des détachements de l'armée et de l'aviation canadienne pour participer à un combat simulé qui se termine par la poursuite d'un ennemi imaginaire.

L'armée canadienne et celle des Etats-Unis fourniront chacune une équipe de combat équivalant à un bataillon et comportant des fantassins, des parachutistes, des artileurs, des ingénieurs, des signaleurs ainsi que des troupes d'autres armes et services.

Nos deux corps d'aviation conjuguerront leurs efforts pour fournir les avions de chasse, de bombardement, de reconnaissance et de transport. En plus des réseaux de communications déjà existants, on recourra à des postes de radio et de radar mobiles du C.A.R.C. et du corps d'aviation des Etats-Unis.

Les Etats-Unis nommeront le directeur de l'exercice ainsi que le commandant des forces alliées et le commandant des troupes de terre. Le commandant des troupes aériennes toutefois sera un Canadien.

Des troupes du génie royal canadien ont déjà entrepris certains travaux préparatoires dans la région de Whitehorse; elles recevront bientôt l'aide de détachements du génie et de certains autres service de l'armée américaine. Les troupes combattantes ne prendront la route du nord qu'en janvier après avoir subi un entraînement préparatoire dans leurs pays respectifs.

Certaines troupes de l'un et l'autre pays devront franchir quelque 3,000 milles à partir de leur zone de concentration pour se rendre sur la scène des opérations; la plupart voyageront par avion; d'autres suivront la route de Alaska.

"Le but de l'exercice, a déclaré M. Claxton, est de mettre au point la doctrine tactique ainsi que la procédure et les techniques requises pour l'emploi de troupes aéroterestres canado-américaines, dans le Grand Nord."

On rapporte que le cardinal Mindzenty faiblit rapidement dans sa prison

Rome. — L'agence de nouvelles italienne "Ari" mande de Vienne, que S. E. le cardinal Joseph Mindszenty, primat emprisonné de Hongrie, marche maintenant péniblement avec une canne, qu'il est fort voûté et que sa bouche est tordue. L'agence indique que deux réfugiés politiques de Budapest lui ont fourni les renseignements les plus complets jusqu'ici obtenus sur l'état du cardinal. On se rappelle que ce dernier a été condamné à l'emprisonnement à vie, l'hiver dernier, pour haute trahison.

L'aspect général du cardinal, aurait déclaré un des réfugiés, est celui d'un homme gravement malade. L'expression de ses yeux et de sa figure, en particulier, donne l'impression qu'il n'est peut-être plus en pleine possession de ses facultés mentales. A cause de son état, dit le communiqué de l'agence, le cardinal est détenu dans un hôpital de la prison de Budapest. Les allées et venues du cardinal emprisonné n'ont jamais été rendues publiques.

Actuellement, il serait confiné à une chambre de 12 pieds par 12, au deuxième étage de l'hôpital Kozma-Utca, où les réfugiés ont dit s'être trouvés eux-mêmes. Cette chambre contiendrait un lit de fer, une garde-robe et un lavabo.

La porte de la chambre resterait ouverte jour et nuit. Trois hommes sans uniforme sont de faction en tout temps dans le corridor, sauf quand ils accompagne le cardinal dans de courtes promenades à la cour. Dans sa chambre, le cardinal, toujours selon les réfugiés précités, passerait son temps à lire et à prier. On ne lui permet pas de recevoir de visiteurs ni de parler à qui que ce soit. "Il est tellement affaibli, dit la dépêche, que lorsqu'il est rendu dans la cour pour y prendre un peu d'exercice, il passe la plus grande partie du temps à se reposer sur un banc de bois.

On relève toutes les deux heures les policiers chargés de surveiller le cardinal dans le but, apparemment, d'empêcher que se créent des liens de sympathie entre le détenu et des gardiens qui **seraient longtemps** dans son entourage.

La radio utile pour la défense du pays

Ottawa. — Le général F. F. Worthington, coordonnateur de la défense civile au Canada, a déclaré devant la Commission royale sur les arts, les lettres et les sciences, que la télévision, la radio, l'Office national du film et une bibliothèque nationale pouvaient jouer un rôle important dans la défense passive.

Selon le général, la radio peut être utilisée dans la phase préparatoire et la phase critique de la défense passive. Ainsi au stade préliminaire les émissions radiophoniques pourraient transmettre des explications sur l'organisation de la défense civile à tous les paliers. Elles pourraient souligner les dangers émergeant des attaques d'un éventuel ennemi, ce qui se produirait par la bombe atomique ou autrement.

Les postes radiophoniques pourraient aussi favoriser le recrutement des membres de la défense passive, lorsque l'occasion s'en présentera. Il y aurait alors lieu de réaliser des émissions dramatisées sur la défense passive.

A la phase critique d'un conflit, c'est-à-dire à l'époque d'une attaque, différents réseaux pourraient être utilisés comme système d'alerte, bien qu'il faudrait prendre garde de ne pas répandre de fausses rumeurs susceptibles d'engendrer un état d'hystérie chez les auditeurs.

On pourrait, continue le général Worthington, substituer la radio aux sirènes. Après une attaque, il serait aussi à conseiller de se servir de la radio pour apaiser une panique. C'est souvent le manque de renseignements précis qui occasionne une panique.

Député tué au parlement de Bogota

Bogota, Colombie. — Un député a été tué et quatre autres ont été blessés au cours d'un échange de coups de feu, qui a marqué le point culminant d'une séance orageuse de la Chambre des représentants.

La fusillade a suivi une querelle provoquée par le veto apposé par le président sur un projet de loi qui avançait la date de l'élection à la présidence, du 5 juin 1950 au 27 novembre de cette année.

L'instruction des garçons

N'est-il pas lamentable de constater comme l'instruction des garçons est parfois négligée? On les retient d'aller en classe sous tous les prétextes. Ces jeunes gens se livrent aux travaux de la ferme, s'en vont aux chantiers dans les bois, et même, très souvent, chôment et flânent sans plus; conséquemment, ils oublient les rudiments qu'ils ont appris, au point que bientôt non seulement ils n'ont plus le goût de lire, mais ils ne sauraient guère le faire avec intérêt. Leur intelligence s'atropie, leur jugement reste étroit. Comment pourraient-ils concevoir dans toute leur ampleur les problèmes publics? Comment progresseraient-ils dans leur profession? Comment sortout prendraient-ils une part efficace aux groupements professionnels qui leur conviennent, comment en deviendraient-ils les officiers et les directeurs?

(Lettre des évêques sur le problème rural).

Echec communiste en Finlande

Helsinki. — Les grèves communistes contre le gouvernement ont échoué. Aujourd'hui, les bûcherons ont reçu l'ordre de leurs chefs de se remettre au travail. Les bûcherons se sont rendus sans condition et ne recevront pas un sou pour le temps perdu durant la grève.

Trésorier national pour le parti CCF

Ottawa. — M. A.-M. Nicholson ancien député CCF de Mackenzie, Sask, à Ottawa, a accepté le poste de trésorier national du parti CCF. Il est entendu qu'il consacrera tout son temps à cette fonction.

Décès du célèbre musicien Strauss

Garmisch-Partenkirchen, Alemagne. — Richard Strauss, doyen des compositeurs allemands, est décédé à l'âge de 85 ans.

Strauss fut un enfant prodige, commençant à jouer du piano aussitôt qu'il fut assez vieux pour monter sur le tabouret. Il composa se spremières oeuvres à l'âge de 6 ans.

Il était surtout connu en Amérique par son opéra impressionniste "Salomé", qui fut présenté en 1904 et "Electre", terminé 3 années plus tard.

Richard Strauss comptait parmi les plus grands compositeurs allemands contemporains. Né à Munich, le 11 juin 1864, il était le fils du professeur Franz Strauss, premier flûtiste à l'orchestre royal de Bavière. Il n'avait aucune parenté avec la famille Strauss, célèbre pour ses valses autrichiennes.

Noces d'argent . . .

(suite de la page 1)

ont été si appréciés de Monseigneur et de sa mère, sans parler du joli bouquet de roses et des autres offrandes qui leur furent présentés. Ils faudrait relever jusqu'au fini des enluminures correspondant si bien à la beauté des pensées et des sentiments. . . En vérité la journée ne pouvait mieux finir.

Est-il surprenant qu'en face de l'auditoire tout vibrant et frétillant qu'il avait devant lui, Mgr Routhier se soit laissé aller à prodiguer les compliments et les mercis tant mérités, non d'ailleurs sans y joindre des avis et des conseils religieusements et filialement écoutés? Pour n'en citer qu'un mot, je choisis celui-ci: "Le bon Dieu m'accordera-t-il les autres 25 ans de vie qui m'ont été souhaités par tant de bouches aujourd'hui?. . S'il Lui plaisait de le faire, mon bonheur serait d'être entouré alors de nombreux prêtres, de nombreuses religieuses, d'un très grand nombre de pères et de mères, chrétiens et chrétiennes solides, sortis de vos rangs, d'une race, en un mot, vraiment pure, heureuse et forte, telle que peut la faire la seule éducation catholique qui lui est donnée par nos excellentes Religieuses."

Des horizons nouveaux en Alberta

Edmonton. — La science est en train d'ouvrir des horizons nouveaux dans les réservoirs d'huile de l'Ouest canadien, a annoncé hier le Conseil national des Recherches dans son rapport annuel.

Le Conseil a rapporté une méthode "prometteuse" pour développer les sables goudronneux d'Athabaska, en Alberta, ainsi que des expériences qui auront pour résultat la production d'un certain nombre de produits chimiques.